



petanque

et jeu provençal

L'OFFICIEL
DES BOULES

N°3·8f

MENSUEL
Juin 1980



UN PERSONNAGE : CHARLY DE GEMENOS

UN CHAMPION : DOMINIQUE VALISSANT

UN ESPOIR : FABRICE VAQUERO

Les résultats • Les calendriers • Le courrier • Les chroniques

SOCIÉTÉ RICARD



*la meilleure amie
de l'eau*

8 F. LE NUMERO. 70 F. L'ABONNEMENT

Vous vous en doutiez un peu. Il nous était difficile de maintenir le prix de vente du numéro à 6 F. Nous avons fixé ce chiffre modeste pour favoriser tous les amis qui nous feraient confiance en prenant leurs abonnements dès le début. Mais pour que notre journal ait une vie assurée sur des bases financières saines, nous sommes obligés de majorer un peu à partir de ce numéro trois. Rassurez-vous, cela ne va pas trop loin. Nous passons de 6 F à 8 F.

De toute façon, tous les abonnés actuels recevront bien sûr les dix numéros auxquels ils ont souscrit, pour le prix qu'ils ont payé. Ce n'est qu'à partir de ce numéro que les nouveaux abonnements seront portés à 70 F. pour un an (10 numéros). Ne nous en veuillez pas de cette décision. Elle nous est imposée par des coûts de fabrication qui ne diminuent pas, comme tout le reste, bien au contraire, et par le souci de vous satisfaire longtemps avec un journal paraissant régulièrement et sans cesse amélioré. Nous sommes sûrs que vous le comprendrez.



Notre stand mobile attire toujours beaucoup de monde. Il était au «Mondial» de la Pétanque, à Puteaux.



Édité par la Sté PROMODAL
5 rue Cambon, 75001, Paris
Teleph : 296.59.66

Rédaction - Administration - Publicité
Au journal - Même adresse.

Comité de Direction :
Raymond Authieu,
Louis Dalmas,
Alain Dupuy.

Réalisé par EUROPROM, Paris
Imprimé par AUGUSTIN, Levallois
Diffusé seulement sur abonnements.

3 JUIN 1980 Couverture : Charly de Gemenos

4. Courrier «Autour du cochonnet». Chronique des championnats du monde
6. Le baptême du journal au Club Pernod
8. Le «Mondial» de la Pétanque
10. Charly de Gemenos
12. Les championnats de Ligue au Havre. Les champions départementaux en Ile de France
16. Un champion : D. Valissent, et un espoir : F. Vaquero
18. Le règlement administratif. Les histoires d'André Daick
20. Les conseils d'Otello. Une journée sous les platanes
22. Points et carreaux. Les résultats et les programmes des concours
28. Jeux de mots
31. Résultats des jeux du numéro 2

Si les Japonais s'y mettent ...!

Les Japonais, dont chacun connaît l'extraordinaire habileté à assimiler les idées du monde occidental, s'intéressent à la pétanque. La télévision japonaise avait déjà envoyé ses opérateurs filmer les championnats en triplettes de l'Ile de France, à Meaux, les 29 et 30 mars. Sans doute y-a-t-elle pris goût, car le 26 avril dernier, M. Masuda, qui représente une des chaînes nationales en France, nous a demandé de faire une démonstration complète pour les télé-



M. Masuda entre D. Barelli (à g.) et M. Foyot

spectateurs nippons. Payant de sa personne, et traduisant lui-même en japonais le cours détaillé du parfait pétanqueur, M. Masuda a pris les boules en mains pour la première fois de sa vie. Conseillé par les champions Marco Foyot et Dédé Barelli, qu'Alain Dupuy avait invités pour la circonstance à prodiguer leurs conseils, il a disputé une partie acharnée sur l'esplanade des Invalides, devant les caméras de ses techniciens. Personne ne pratique notre sport encore au Japon, mais il se peut qu'à la suite de cette émission, les boules fassent la conquête de l'Extrême-Orient. Et que dans peu de temps, les grands concours voient tirer et pointer des champions inattendus...

petites annonces

Beaucoup d'amis nous ont demandé d'ouvrir dans le journal une rubrique de Petites Annonces. La voici. Désormais, vous pouvez nous faire parvenir toutes les annonces concernant ventes, achats, échanges en tous domaines, et en général tout ce qui vous paraît pouvoir intéresser nos lecteurs, et établir des contacts utiles avec eux.

Nous nous réservons le droit de ne pas publier des annonces qui nous paraîtraient contraires à l'esprit de notre journal, et en particulier de refuser toute annonce à caractère directement publicitaire.

INDICATIONS ET TARIFS

Le texte de l'annonce doit être rédigé de façon claire et lisible, de préférence en capitales. Les abréviations ne sont pas acceptées.

Le prix est de 30 F. la ligne, avec un minimum de trois lignes. Chaque ligne imprimée comporte 40 caractères ou espaces en moyenne, ce qui vous permet de calculer le nombre de lettres de votre texte, et d'espaces blancs entre les lettres, de façon à faire le total des lignes. Toute ligne commencée est à compter en entier.

Les annonces qui ne sont pas accompagnées du règlement correspondant par chèque, CCP (2 306 32 T Paris) ou mandat, libellés au nom de la Société PROMODAL, ne pourront être publiées.

du cochonnet... autour du cochonnet... autour du cochonnet

Des volontaires pour la vente

Pour permettre de faire connaître votre journal je me permets de vous soumettre ces suggestions.

Puisque le journal n'est pas vendu en librairie, organiser, lors des concours d'une certaine importance, une vente. Cette vente serait faite par le club organisateur à titre gracieux. Ceci ne vous coûterait que les frais d'expédition des journaux.

Lors des concours, distribution (toujours par le club organisateur) de prospectus traitant de votre journal et comportant un bulletin d'abonnement.

Vente du journal, au niveau des clubs, par un responsable (ceci pourrait se faire au niveau localité par le siège d'un club dépositaire du journal).

Bernard LUCANTIS
Prés. de l'Olympique Cenon-Palmer
Cenon

Voilà des suggestions pratiques dont nous vous remercions beaucoup, et que nous publions dans le courrier pour attirer l'attention d'autres amis qui pourraient en faire autant. Ajoutons qu'à tous les clubs ou volontaires qui désireraient nous aider à vendre «Pétanque et Jeu provençal», nous consentons une ristourne minimum de 2 F par numéro vendu à 8 F. Celle-ci peut être supérieure dans la mesure où vous nous passez des commandes fermes, réglées comptant. Ecrivez ou téléphonez-nous pour que nous vous précisions les conditions d'expédition, de dépôt, de règlement, de retour d'invendus, etc.

La raffle en question

C'est avec un réel plaisir que nous avons appris à notre Société la naissance de votre mensuel «Pétanque». Nous vous félicitons, car ce lien manquait à cette grande famille de pétanqueurs qui pourront maintenant s'exprimer et mieux se connaître.

J'en profite pour approuver M. Charles Bozzalo pour son commentaire sur le «tir à la raffle». Dimanche 4 mai avait lieu à Pont de Claix (Isère), l'éliminatoire pour les championnats de France. Les parties se sont déroulées sur un terrain où, avec un peu de bonne volonté, on aurait pu jouer au billard. Les résultats ont été faussés, les joueurs écœurés, et il fallait entendre les critiques de tous les spectateurs et dirigeants de clubs qui se trouvaient sur place. Si les concours continuent à se dérouler sur de tels terrains je crains que les mordus de la pétanque ne participent plus à ces compétitions.

Paul FRANCOU
Prés. du Pétanque Club grenoblois
Grenoble

Critiques

Votre numéro un était intéressant en dépit d'une mise en page qui choque l'oeil d'un professionnel. Il s'agit là d'imperfections qui se corrigeront au fil des parutions. C'est l'esprit qui compte.

Jacques LOUBIERE
Chalons sur Saône

Une suggestion à la Télé

Licencié à l'Amicale laïque de Boën (42) et joueur depuis vingt ans, je dois vous dire tout le plaisir que j'ai à lire depuis deux mois maintenant votre revue. Je peux enfin voir et connaître mieux nos «idoles». Je suis surtout sensible à vos intentions de créer, grâce à la revue, une véritable chaîne d'amitié entre tous les pétanqueurs. «Ah ! Si tous les pétanqueurs voulaient bien se donner la main, ils formeraient le plus grand concours d'amitié de la terre !» Puissiez-vous y arriver !

Je me félicite de la progression de la pétanque en France et dans le monde, et je me suis félicité de l'effort même de la télévision d'avoir retransmis les parties finales du «Mundial» de Paris le samedi 3 mai. Mais, et je suis sans doute le porte-parole de beaucoup de pétanqueurs anonymes, les téléspectateurs de ce spectacle n'étaient sûrement pas des pétanqueurs. En effet, les samedi après-midi les concours sont nombreux, dans la Loire et ailleurs, et ce jour-là, j'étais aux éliminatoires des championnats de France à Roanne (avec 70 triplettes d'ailleurs !). Ma supplique est celle-ci : la Fédération de Pétanque et de Jeu provençal ne peut-elle pas demander la rediffusion de l'enregistrement de ce grand moment, en semaine, là où les concours sont inexistant ? Je suis sûr qu'une telle rediffusion comblerait d'aise les pétanqueurs français.

Claude LAVEDRINE
Noirétable

Un point de règlement

En tant qu'arbitre, je voudrais qu'un point de règlement soit éclairci pour beaucoup de joueurs qui l'ignorent ou le tournent à leur profit. Il s'agit de l'article 27 : «Si, après avoir mesuré un point au jugé ou avec un appareil quelconque, un joueur ou son coéquipier joue une boule, la boule de l'adversaire est estimée meilleure, durant toute la mène, que celle qui lui a été comparée, à moins de déplacement ultérieur de l'une ou de l'autre de ces boules» (ou du but, devrait-on rajouter). J'ai entendu beaucoup de joueurs rétorquer à tort : «d'accord, mais on mesure à la fin de la mène». Soyons clairs : «durant toute la mène» veut dire jusque et y compris à la fin de la mène. Le point reste donc acquis à l'adversaire et compte à la fin de la mène.

Bien sûr, là encore, les deux équipes doivent être de bonne foi et ne pas «inventer» de déplacement de boules ou de but, sinon il n'est pas de partie possible.

M. NAULEAU
Les Sables d'Olonne

Félicitations

Je vous félicite pour l'intérêt et la contribution que vous proposez d'apporter à notre sport favori : la pétanque. Un de mes sociétaires vient de recevoir votre numéro un, que j'apprécie tout particulièrement pour vos textes sur mon ami Jean Gentil de Dinard. Tout ceci contribuera à nous faire connaître davantage, et par là-même apportera à notre région balnéaire de nombreux champions qui nous feront progresser.

François RAULT
Président du «Pétanque-club Malouin»
Saint Malo

C'est avec un très grand plaisir que j'ai reçu le numéro un de votre revue sur la pétanque.

Je ne vous cache pas que ce premier numéro est très bien, quant au point de vue de la rédaction (bravo pour les articles d'Alain Dupuy !) que des photos (il est agréable de retrouver des «têtes» connues !)

Claude MICHEL
Marseille

C'est avec un peu de retard que je vous envoie cette petite lettre pour vous dire bravo pour «Pétanque et Jeu Provençal». Depuis que je l'ai, je l'ai relu plusieurs fois en attendant les prochains numéros. Tout y est excellent, les conseils d'Otello sont fort judicieux. Je suis de votre avis, il faudrait un ou plusieurs correspondants par Comité départemental pour faire plus de reportages et je souhaite le plus grand nombre d'abonnés à la revue pour qu'elle puisse encore exister longtemps. Félicitations et bonne continuation. Un passionné et humble joueur de pétanque

Jean-Pierre RUELLE
Notre-Dame de Vaulx

Je vous dis Bravo pour le numéro un. Un journal simple, sans prétention. Modeste, mais dans l'esprit «pétanque», et «méditerranéen». Pas de grandes formules, mais tout le monde y trouve son compte. Même le mot de bienvenue du président Griffault est court, mais excellent. Je suis de tout coeur avec vous.

Je suis le président d'un petit club de 25 à 30 licenciés, dans le bassin minier de Montceau-les-Mines, qui en étant tout petit contribue avec modestie à représenter la pétanque, dans un esprit amical et familial.

Alain GARASSUS
Prés. des Amis de la Pétanque de Bellevue
Montceau-Les-Mines

Honnet... autour du cochonnet... autour du cochonnet.

J'ai reçu et lu minutieusement votre numéro un de «Pétanque et Jeu provençal». Enfin, un «Officiel des petites boules» qui nous renseignera en nous distrayant, et auquel nous pourrions nous confier, librement, en adressant nos plus intéressants résultats de concours et leurs commentaires.

Therese PEREZ
Secr. générale des «Gargouilles-Pétanque
Briançon

Je tiens à vous exprimer tout l'intérêt que je porte à la création de votre périodique que beaucoup d'entre nous attendaient depuis fort longtemps.

J'apprécie votre courage en vous lançant dans cette «première» et ne doute pas de votre réussite si dans chaque Club, un pourcentage, si minime soit-il, consent à s'abonner. Bonne chance.

Roland JACQUE
Président de la «Boule d'or yerroise»
Yerres

J'ai été très heureux de vous accueillir, le mercredi 9 avril, au siège de la société bouliste «Les Bleus», que j'ai le plaisir de présider depuis 12 ans. Étonné de rencontrer les créateurs d'un journal entièrement consacré au sport bouliste. Admiratif, car la tâche qui vous attend sera difficile, mais j'espère pas insurmontable. Encore une fois toutes mes félicitations

pour votre dernier numéro qui laisse augurer une longue série. Bravo à Alain Dupuy à qui je souhaite une entière réussite, et au «maitre-bouliste» Authieu, expert du jeu de pétanque, que j'ai admiré même en étant son adversaire. J'espère que vous avez apprécié la visite en notre boudrome où tant de grands champions sont passés, mais la relève est assurée par nos jeunes champions de France de Jeu provençal.

J.Polo RIVA
Prést. du club «Les Bleus»
Marseille

Hier en rentrant de Nîmes j'ai eu l'agréable surprise de trouver votre mensuel dans ma boîte aux lettres. Il faut tout d'abord que je vous remercie et vous félicite de la valeur et de la justesse de votre article élogieux, même si ma modestie doit en souffrir. Votre magazine est fort bien constitué et de nombreux amis auxquels je l'ai montré m'ont promis de s'abonner.

Raoul BONFORT
Gallargues-le-Montueux

Oui, votre revue doit être lue et encouragée, par tous ceux qui ont le virus des boules et de l'amitié.

Les grands quotidiens délaissent trop facilement l'information nécessaire à la vie des clubs et districts boulistes, en reconnaissant toutefois que la région

du Sud-Est de la France est «gâtée», comparativement aux autres régions. La véritable raison, comme me l'a écrit dernièrement mon ami Otello : on ne nous prend pas au sérieux, nous les boulistes.

Alors, à nous de saisir l'occasion de pouvoir nous exprimer librement dans un «organe officiel» écrit par des boulistes pour des boulistes. Une planche de salut.

Nous pourrions juger avec philosophie des effets durables d'une progression des licenciés, dans notre sport-jeu favori, en multipliant les encadrements pour les débutants, en créant des écoles à l'échelon «club», pour les jeunes et aussi les gens du 3ème âge.

«Pétanque et Jeu provençal» a la chance de posséder un écrivain, conteur d'anecdotes, célèbre par son chef-d'œuvre «Plein soleil sur la pétanque» et surtout ancien champion au palmarès impressionnant en Jeu provençal. Ses «conseils» sont utiles pour tous, et ses chroniques suivies avec intérêt.

C'est avec un souhait de réussite méritée que je vous adresse de grand cœur, pour toute votre équipe, mes sportives salutations.

J. GARDERES
Prést. honoraire Pétanque Nouveau-Pont
Bordeaux

LE SEIZIEME CHAMPIONNAT DU MONDE A NEVERS



Envisagée par le Comité Départemental de la Nièvre depuis la décision d'il y a près un an de la F.F.P.J.P., l'organisation en terre nivernaise, au coeur de la France, de l'édition 1980 du Championnat du Monde de Pétanque vient d'obtenir, à la mi-avril, l'agrément décisif du Bureau Exécutif de la Fédération Internationale. Les statuts de la F.I.P.J.P. stipulent en effet que les installations retenues chaque année pour le déroulement des Championnats du Monde doivent être agréées par le Bureau Exécutif international. Les membres de celui-ci se sont donc réunis à Nevers, sur les lieux mêmes

où, à la mi-septembre prochaine, se retrouvera l'élite mondiale de la pétanque. Le président Henri Bernard (Nice), le secrétaire général Pierre Piot (Antibes), le trésorier général Roger Garnier (Dijon), M. Mignolet représentant M.Cordier président de la Fédération belge, et M.Romani représentant M. Crovetto président de la Fédération monégasque, ont été reçus par le président du Comité d'Organisation André Fournier, assisté du président adjoint Paul Berthelot, du délégué de la F.F.P.J.P. Marc Jouve et de M.Lecole, adjoint au Maire de Nevers, chargé de la Commission municipale des Sports et membre de droit du Comité d'Organisation. Le groupe s'est rendu successivement au Hall des Expositions de la Baratte (à l'intérieur duquel se joueront les parties), à la maison des Sports et à la Maison des Eduens (où se tiendront diverses réceptions et le congrès de la F.I.P.J.P.). Il ne s'agissait, on s'en doute, que d'une simple visite de routine, à l'issue de laquelle le Bureau Exécutif

(réuni ensuite en séance de travail) n'a pu que féliciter les organisateurs de leur choix, et a règlementairement délivré le «feu vert» à l'équipe nivernaise chargée de la préparation de

cette compétition au sommet, qui apportera à la ville de Nevers la première affiche mondiale de son histoire sportive.

Paul BERTHELOT

Un programme de cinq jours

Les édiles de la pétanque française et internationale ont également entériné le programme de ces grandes journées automnales, ainsi défini :

Mercredi 17 septembre

Réceptions des délégations des dix-huit nations engagées et des officiels.

Jeudi 18 septembre

9h : Congrès international à la Maison des Eduens. 17h : tirage au sort des groupes. 19h : réception officielle par la Municipalité à la Maison des Sports.

Vendredi 19 septembre

9h : début du championnat sous le Hall de la Baratte, jusqu'en fin d'après-midi. Repas pris en commun sous le chapiteau monté sur place.

Samedi 20 septembre

9h : suite du championnat. 16h : présentation officielle des équipes, suivie des quarts de finale.

Dimanche 21 septembre

9h : parties de classement de la 5^o à la 8^o places. 10h : demi-finales, 14h 30 : parties de classement des 3^o et 4^o places. 16h 30 : finale. 20h 30 : remise solennelle des prix et banquet officiel sur place.

AU CLUB PERNOD ON A LEVE LE VERRE DE L'AMITIE POUR LA NAISSANCE DE NOTRE JOURNAL



Alain Dupuy accueille nos invités assisté de Louis Dalmas (à g.) et de Raymond Authieu

LONGUE VIE

Vendredi 25 avril, 18 heures. Les luxueux salons du Club Pernod, au 90 Champs-Élysées, se remplissent peu à peu.

La Sté Pernod les a obligam-

ment mis à notre disposition pour un cocktail de présentation de «Pétanque et Jeu provençal» aux sympathisants de la presse et du sport bouliste. Autour du buffet bien garni,

les verres s'entrechoquent, les conversations vont bon train. Nombreux sont les amis, journalistes, publicitaires, joueurs, officiels ou simples curieux, qui ont répondu à

notre invitation. Les deux premiers numéros du journal, dont quelques dizaines d'exemplaires s'étalent sur les tables, sont feuilletés avec attention. On critique, on

DOMINIQUE BRE, DE MACON (Saône et Loire), GAGNANT DU NUMERO DE LA CHANCE : UN WEEK-END GRATUIT A NEVERS POUR LES CHAMPIONNATS DU MONDE

Dans le premier tract de présentation de notre journal, nous avons annoncé un tirage au sort entre tous les amis qui s'abonneraient avant le 1er mars 1980. Par la suite, comme nous avons

pris un peu de retard dans l'envoi de ce tract aux différents clubs boulistes de France, nous avons prolongé cette date - limite jusqu'au 1er avril. C'est donc un chiffre total de

1481 abonnés qui ont participé à l'attribution d'un week-end gratuit, frais de voyage et de séjour compris, offert par notre journal au gagnant et à une personne de son choix, pour assister aux Championnats du Monde de pétanque à Nevers en septembre 1980. Le tirage au sort a été effectué lors de notre cocktail de présentation du journal, le 25 avril dernier, par la main innocente de la petite fille d'un de nos lecteurs. Elle a sorti le N° 793, qui était celui de M. Dominique Bré, 85 rue Franche, Macon (Saône et Loire). C'est donc lui qui bénéficiera de notre cadeau aux premiers abonnés, et d'un beau trophée offert par la Sté Nickelroc, et à qui nous adressons tous nos souhaits pour un week-end réussi.



La main innocente plonge dans le panier aux 1481 numéros



Louis Dalmas annonce le résultat au micro et montre le trophée Nickelroc attribué au gagnant



Une vue d'ensemble du buffet

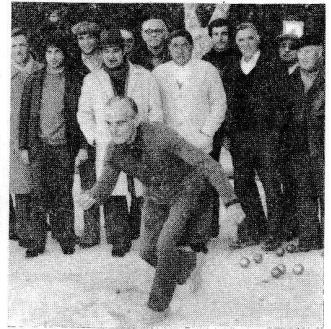


Robert Griffault, Président de la Ligue de l'Île de France, trinque avec Alain Dupuy



20 ans après... A NOUVEAU CHAMPION !

Nous vous avons parlé dans notre dernier numéro de la performance d'Adolphe Baroni qui, à 70 ans, vient de remporter le titre de champion des Bouches du Rhône en tête à tête au Jeu provençal. Il avait déjà remporté le même titre il y a exactement vingt ans. Un exploit qui méritait une photo : la voici.



Adolphe Baroni

E A pétanque et jeu provençal !

suggère, on complimente aussi. L'ambiance est chaleureuse, les commentaires encourageants.

Vers 19 heures, M. Lehmann, directeur du Club Pernod, prend la parole pour présenter la direction de «Pétanque et Jeu provençal», et passe le micro à Alain Dupuy. Avec à ses côtés Raymond Authieu, il accueille les invités avec le sourire et les remercie de nous avoir fait le plaisir de venir trinquer avec nous. A son tour, Louis Dalmas ajoute quelques mots de bienvenue, et procède au tirage au sort du numéro de la chance qui donne droit à un week-end gratuit aux championnats du monde à Nevers, et à un trophée offert par la Sté Nickelroc.

Une naissance bien arrosée

Des applaudissements saluent l'heureux gagnant, les photographes font partir quelques flashes, on porte quelques toasts à la réussite et à la longue vie du journal. Vers 20 heures, les invités se dispersent, heureux de s'être retrouvés quelques instants dans un climat de passion commune et d'amitié. Maintenant, «Pétanque et Jeu provençal» a vraiment pris le départ : sa naissance a été arrosée.

Raymond Authieu a le sourire entre André Cœuret et, à dr., le joyeux fantaisiste André Daick, qui a accepté de collaborer régulièrement au journal



Henri Fillol et Madame en grande conversation

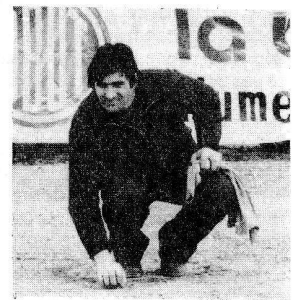


Une brochette de champions : de g. à dr. Antoine Stéfani, Marco Foyot, Roland Gagliardini et Gilbert Starck



DEUX «NARIS» DE LA REDACTION

Eh oui, nous avons pointé deux fois de travers. Une première fois aux championnats de l'Île de France, à Meaux, nous avons confondu deux Gérard, en passant la photo de Gérard Calsa pour celle de Gérard Laquaille.



Gérard Laquaille

Une seconde fois, en baptisant Jean Césarini et champion des Yvelines notre ami Didier Cortmann, qui n'était que demi-finaliste. Voici rétablies les identités correctes, avec toutes nos excuses.



Jean Césarini

Entre les demi-finales et la finale, retransmises en direct par Antenne 2, le temps mort a été animé, pour la plus grande joie de la foule au Champ de Mars, par une folle partie disputée entre les commentateurs de l'émission : Roger Couderc et Achille Zavatta



Le style, un peu imprévu, de Roger Couderc...

Pour le week-end du premier mai, Paris a été le théâtre de deux grandes premières, réunies dans la même manifestation. Le concours le plus richement doté de l'histoire de la pétanque, et sa finale intégralement retransmise, à la télévision par Antenne 2. 65 000 F d'indemnités, et 80 000 F en nature, ont récompensé les vainqueurs de la rencontre, baptisée «Mondial de la Pétanque», et organisée par la Ligue de l'Île de France avec le concours de Claire Meyer et du Parisien Libéré.

Quant à la télévision, c'est Roger Couderc, assisté d'Achille Zavatta, qui a commenté en direct pendant «Les jeux du Stade» une des demi-finales et la finale, faisant ainsi au sport bouliste les honneurs de l'antenne pour la première fois.

Après un tirage au sort effectué au siège du Comité de la Ligue, le vendredi 30 avril, par 9 personnes pendant deux heures et demie, la rencontre a vu s'affronter 439 triplettes le 1er mai au matin, dans l'Île de Puteaux. Dès les premières heures, ont assisté à une hécatombe de vedettes. Successivement disparaissaient Sarnito, qui jouait avec les champions de l'Île de France Foyot et Stéfani, Bebert de Cagnes dont le tireur Tini était handicapé par d'insupportables douleurs lombaires, Mascon, Paon, qui était associé à Mattéi et Guy Laisné, et bien d'autres.

Une hécatombe de vedettes

Le 2 mai, les 55 équipes restantes étaient décimées par autant d'éliminations à surprises. Brocca, Authieu et Mélis trébuchaient devant la révélation du concours, le jeune Fabrice Vaquero, assisté de Zoccola et Pipard. Celui-



La foule était dense, le jeudi 1er mai, pour le début des concours dans l'Île de Puteaux. 439 triplettes, venues de toute la France, se sont affrontées pendant trois jours pour des dotations en argent et en nature comme on n'en avait jamais vues. Les parties finales se sont déroulées au Champ de Mars, à l'ombre de la Tour Eiffel, devant environ 2000 spectateurs.

439 triplettes au «Mondial» de Paris, comme POUR LE PREMIER «DIRECT» DE PÉTANQUE DESVAUX-LOULON. Jean Paon, Tiburce Mattéi et Guy



... et celui, plus spectaculaire, de Zavatta

ci sur sa lancée pulvérisait au tour suivant l'équipe Nervosi en quatre mètres par 13 à 0. De nombreux champions quittaient l'arène, dont Coral, Capeau, Denis Salvador, Maccari, Aquilino, Palmerini, Zetter, Galland et Raluy.

Finalement se retrouvaient dans les cadres, pour le troisième jour, à l'ombre de la Tour Eiffel, les équipes Vaquero, Desvaux, Delambre et Bitan. Près de 2000 personnes se pressaient aux barrières du Champ de Mars, tant pour voir les rescapés que pour assister à la retransmission télévisée. Elles ont apprécié non seulement les demi-finales et la finale - celle-ci malheureusement expédiée un peu vite par Desvaux, Loulon et Vedelago qui infligèrent une «fanny» à l'infortuné trio de Marco Bitan - mais aussi la partie disputée par Roger Couderc et Achille Zavatta, qui mirent la main à la pâte pour meubler le temps mort entre les passages à l'antenne.

Une promotion utile pour la pétanque

En fin d'après-midi, Henri Bernard, le président de la F.F.P.J.P., assisté de la ravissante Claire Meyer, a distribué trophées, médailles, prix et souvenirs aux heureux vainqueurs. Officiels, joueurs et assistants se sont dispersés en se donnant rendez-vous pour la prochaine édition de ce «Mondial», avec le sentiment que si le concours lui-même avait un peu déçu les initiés, l'impact de la retransmission télévisée d'une importante rencontre de pétanque avait été considérable sur le grand public, et avait fait beaucoup pour faire connaître et apprécier notre sport favori.



Les finalistes du concours principal posent pour les photographes et les caméras de la télévision. De g. à dr : l'arbitre Villa ; l'équipe perdante : Fourmont, Courbet et Bitan ; Claire Meyer, l'organisatrice du concours ; l'équipe gagnante : Vedelago, Loulon et Desvaux ; Robert Griffault, président de la Ligue de l'Ile de France ; et Henri Bernard, président de la F.F.P.J.P.



Jean-Yves Loulon ne paraît pas très convaincu par la technique des deux vedettes de la télé !

concurrencé à Puteaux, terminé sous la Tour Eiffel
 PETANQUE A LA TÉLÉ, SUR ANTENNE 2

LOULON-VEDELAGO

Laisné enlèvent le 2ème concours



Les deux commentateurs ont aussi travaillé sérieusement. Pour la première fois, Couderc, assisté de Zavatta, a suivi à l'antenne deux parties complètes en détaillant chaque coup de jeu.

RESULTATS DU «MONDIAL»

Demi-finales
 Jean-Marie Fourmont, Marco Bitan et Benoît Courbot (J.P. Puebla, Paris) b. Jacques Delangle, Yves Trébose, Renaud Boyer de la Giroday (Amis des Gones, Paris) par 13 à 12.

Alain Desvaux, Angelo Vedelago et Jean-Yves Loulon (Pétanque Libournaise, Gironde) b. Fabrice Vaquero, Lionel Pipart et Georges Zoccola (Pétanque Briarde, S. et M. par 13 à 1.

Finale
 Desvaux - Vedelago - Loulon b. Fourmont - Bitan - Courbot par 13 à 0.

CHALLENGE CLAIRE MEYER

Finale
 Jean Paon, Tiburce Mattéi et Guy Laisné (panachés) b. René Macari, Michel Schats dit «Passo» et Noël Bengler (panach.) par 13 à 8.



Les vainqueurs de la grande finale brandissent avec le sourire les trophées remis par Antenne 2 : de g. à dr : Angelo Vedelago, Jean-Yves Loulon et Alain Desvaux

Ils galèjent aussi ... les Parisiens !

Paris sera toujours Paris... c'est à dire le nombril de la France et même du monde. Rien ne peut s'y faire qui ne se veuille aussitôt plus beau qu'ailleurs. Pas même un concours de pétanque !

Il a suffi que «la télé» s'en mêle pour qu'on tombe carrément dans la mesure. Ce concours placé sous la haute bénédiction d'Antenne 2 aurait pu s'appeler tout bonnement Grand Prix «de Paris», «d'Antenne 2» ou «de l'Ile de Puteaux». C'eût été trop simple et sans doute trop dérisoire. Paris en a fait le «Mondial». Pas moins ! Un «Mondial» avec 439 équipes. De bonnes équipes sans doute, mais pas plus de 439 quand même ! Que peut donc être désormais la «Marseillaise» avec ses 6.000 joueurs ?

Bah ! Personne n'en voudra à la Capitale des privilèges qu'elle s'octroie. Touchant à la pétanque ça prête seulement à sourire. L'embêtant toutefois c'est qu'à ce «Mondial» plein d'orgueil, on a oublié de donner un cadre digne de son titre. L'Ile de Puteaux aurait eu son charme si elle n'avait été transformée, pour les besoins de l'urbanisme, en un immense chantier plein de trous, de boue, de scrappers, bulldozers et autres bêtes à pelles. Quant aux terrains de jeu, n'en parlons pas... D'un côté, une cour de ferme dans laquelle tout le monde a pataugé jusqu'aux genoux dès le premier orage. De l'autre, un champ de manœuvre pour gros engins de terrassement. Et avec ça une organisation un tantinet dépassée par les événements...

Sous l'œil des caméras, tout cela ne faisait pas très sérieux. Contraint de promener son micro dans le cloaque avec ses beaux «pantalons-golf», Roger Couderc n'a pas dû tellement apprécier. On lui a donné de la pétanque une image plutôt folklorique. C'est sans doute pour ça que son commentaire en direct de la finale (transférée heureusement au Champ de Mars) a été dans le ton...

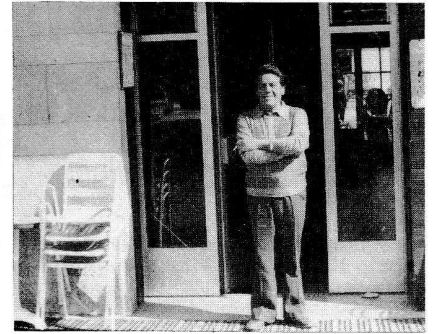
Jacques LOUBIERES



CHARLY

du « Bar du Château », toujours entouré d'amis fidèles. C'est normal, il est si sympa. Tous vous le diront : le meilleur aux boules, c'est Charly. Et lui, avec la simplicité qui le caractérise, il sourira en hochant la tête. Et pourtant, ils ont raison, ses copains. Charly possède un palmarès incomparable. Il est avec Besse et Pisapia le recordman du « Ricard-La Marseillaise », qu'il a gagné quatre fois.

Il a remporté aussi quatre fois le « Méridional-Ricard » à Cassis, et ça, il faut le faire ! Dans une région où la pétanque est reine, se faire non seulement un



aussi fort en jeu provençal qu'en pétanque qui a rendu son village célèbre dans tout

Charles Simon, ça ne vous dit probablement rien. Mais Charly de Géménos, alors là, tout s'éclaire. Toute la France bouliste le connaît. Sa silhouette légendaire attire les foules. Quand vous allez voir une grande compétition avec beaucoup de joueurs, la meilleure façon de trouver Charly, c'est de se rendre à la partie où il y a le plus de monde.

Né le 6 novembre 1924 à La Trinité, dans les Alpes Maritimes, il vit depuis l'âge de dix ans à Géménos, qu'il ne quitterait pas pour tout l'or du monde. Pour lui, c'est le plus beau village qui puisse exister (un conseil : passez le voir, vous serez vite de son avis). Marié et père de trois enfants, il est le patron

nom mais aussi un surnom, ce n'est pas du « gâteau »...

Un « rétro » extraordinaire

Charly ne se rappelle plus depuis combien de temps il joue aux boules. Il a l'impression d'avoir toujours joué, aussi bien à la pétanque qu'au jeu provençal, car toute sa carrière de bouliste est faite de victoires aux deux jeux. Son principal regret est de n'être jamais parvenu à gagner le super-concours « Le Provençal ». Il a pourtant été très près de la victoire, puisqu'il a perdu deux fois en finale. Par contre, son meilleur souvenir est la première « Marseillaise » qu'il a gagnée avec Joseph Béranger et Joseph Papalino

en 1965, et pas contre n'importe qui : Pisapia, Lubrano et Besse. Ce dernier est pour Charly un super-joueur, car tant qu'il lui reste une boule en mains, l'adversaire n'a jamais gagné, et si on est son partenaire, comme Charly l'est maintenant depuis près de quinze ans, on n'a jamais perdu.

— *La preuve, dit Charly. Je vais te raconter une anecdote. Cela se passait en demi-finale de la « Marseillaise », en 1969. On jouait contre Benadji, Vanni et Marletto. On est 11 à 11, ils ont deux points par terre et deux boules en mains. Besse n'a qu'une boule. Que faire ? Autant dire qu'on a perdu. Mais comme nos deux boules sont devant le bouchon, Besse dit « je vais tenter le recul sur le*



LE GRAND PALMARES D'UN GRAND CHAMPION

PETANQUE

1972 Champion de France en doublettes
1965, 1966, 1969 et 1977 vainqueur de la « Marseillaise »

Quatre fois vainqueurs du « Méridional »
1972 et 1973 vainqueur du concours de « La Dépêche », à Toulouse

JEU PROVENÇAL

1956 Champion des Bouches du Rhône en doublette

1968 Champion des Bouches du Rhône en tête à tête

Trois fois finaliste du « Provençal »
Vainqueur des Grands Prix de Digne, de Toulon et de Yerres



DE GEMENOS

bouchon, en tirant la boule derrière». Eh bien, il a réussi ce rétro extraordinaire, et la mène d'après, on gagnait la partie. Entre parenthèses, on a fait cette année-là la finale contre le petit Marceau, qui ne nous a fait que des carreaux. Celui-là, on peut dire qu'il m'a fait ce jour-là une grosse impression.

Les concours du Midi

Quand on demande à Charly ce qu'il pense des joueurs non-marseillais, il répond que la pétanque a beaucoup évolué, et que dans des villes comme

le, le champion ite la France ...

Paris, Toulouse ou Bordeaux, il y a une trentaine de bons joueurs au-dessus du lot. Mais à Marseille, il y en a cent.

— Les Marseillais ne voient d'ailleurs pas la compétition de la même façon, dit Charly. Pour eux, la «Marseillaise» ou le «Méridional» de Cassis, c'est plus important qu'un Championnat de France. Bien sûr, il est tout de même formidable d'être champion de France, et cet état d'esprit commence à changer, mais ce n'est pas toujours l'objectif principal. Quand les Parisiens Authieu-Mélis-Foyot ont gagné trois fois de suite la «Marseillaise», ça a fait un «boum» terrible. Plus que s'ils avaient remporté trois fois de suite le titre national. La première fois, ils ont été un peu veinards contre nous. Deux coups de bouchon heureux au bon moment. Enfin, c'est le jeu. Mais gagner trois fois de suite, c'est impossible, bien qu'impossible ne soit pas français.

Remerciements du maire

Des bons joueurs de boules, j'en ai connus. Mais je te l'ai dit, c'est Besse, à pétanque, qui m'a le plus frappé. A la longue, Petit Fernand, Lovino et Baldi. Pour être un bon joueur, il faut surtout la maîtrise de soi. C'est très important, car si les joueurs moyens possédaient cette maîtrise, ils gagneraient pareil. Pour moi, mon avenir est maintenant de gagner encore deux ou trois concours, ajoute-t-il en riant. Et toujours avec Besse et Brocca. Tu sais, Pierre est un tireur exceptionnel...

A cette conversation avec Charly de Géménos, je voudrais simplement ajouter (tant pis pour sa modestie) qu'un article fait sur lui dans le journal «Le Provençal» l'a qualifié de «gloire du pays», et qu'à la suite de cela, le maire de Géménos l'a remercié chaleureusement d'avoir fait connaître le nom de son charmant village dans la France toute entière.

Alain DUPUY



VAINQUEURS DU HUITIEME NATIONAL DU HAVRE (CHALLENGE) FABIEN HUET ET CHRISTIAN

trionnent de 177 doublettes



Ceux qui ont contribué à la réussite de ce concours. Debout, de g. à dr. : Carbonnier (arbitre départemental), Mme Persac, Mme Esnault (présidente de la Boule Océane), Dumas (arbitre national), Lebars (président de la Ligue de Haute-Normandie), Mme Dumas, Desmotreux (président du Comité de l'Eure), Cogniaux (président du Comité de Seine-Maritime). Assis : Goussin (président de la Boule Océane) et Persac (secrétaire du Comité de Seine-Maritime).

Les 10 et 11 mai s'est déroulé au Havre un important National en doublettes organisé par «La Boule Océane», dont la présidente est l'épouse du regretté Bernard Esnault, bien connu des boulistes de la Seine-Maritime.

Il faisait un temps magnifique. Les joueurs sont venus nombreux, d'autant qu'on se rencontrait dans la forêt de Mongeon, un cadre paradisiaque situé en bordure de la ville. Les responsables avaient mis tous les atouts dans leur jeu, et sous l'impulsion du dynamique Jacques Cogniaux, président du Comité de la Seine-Maritime, assisté de notre ami Goussin (dit à juste titre «La Locomotive»), vice-président de la «Boule Océane», l'organisation a été parfaite. Toute l'équipe a beaucoup travaillé, mais toujours dans la bonne humeur.

On la sentait soudée, et prête à tous les dévouements. C'est ce que nous a confirmé Pierre Lebars, président de la Ligue de Haute-Normandie, qui avait le sourire.

— Je peux dire que je suis un président heureux, nous a-t-il dit. Ma Ligue se porte à merveille. C'est une petite Ligue qui comprend seulement deux Comités Départementaux : la Seine-Maritime et l'Eure. Nous comptons 5.000 licenciés, 3.500 dans la Seine-Maritime et 1.500 dans l'Eure. Nous vivons à l'aise, grâce en grande partie à une entente parfaite entre les deux comités. Nous avons les uns pour les autres une grande amitié. Quant à moi, je me déplace sans cesse, un dimanche dans l'Eure, le dimanche suivant en Seine-Maritime. Je peux de cette façon régler les problèmes, qui ne sont d'ailleurs jamais très graves, avec l'aide de tous nos amis. A ce propos je tiens à féliciter, par votre intermédiaire, notre corps arbitral qui compte 70 membres, et qui se dépense sans compter tout au long de l'année.

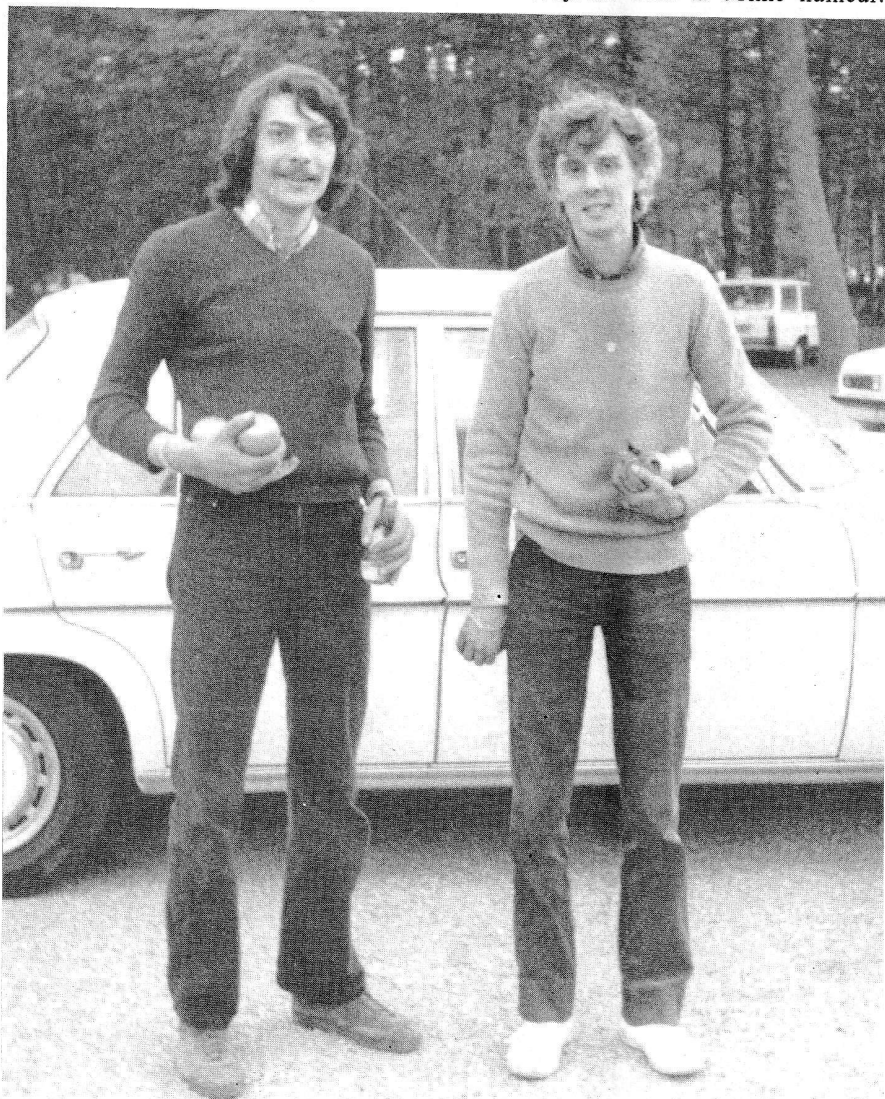
Tous les champions

Après ce petit entretien avec le président Lebars, nous sommes revenus à la compétition. 177 doublettes se sont affrontées par poules au départ. Bien entendu, les ténors régionaux étaient là, comme Alain Bonnet, de Rouen, qui a été vice-champion de France en tête à tête à Bagneux en 1978, et qui vient de remporter le championnat en triplettes de la Seine-Maritime, associé à Charles Jalby et Johnny Grosdésir. Ou comme Chevalier, le bombardier d'Evreux, Montenat, Kervella, ainsi que Michel Saliot et Assezat (dit Coco), l'équipe du Havre championne 1980 en doublettes de la Seine-Maritime.

Les «étrangers» sont aussi venus en nombre. Parmi eux : Foyot, Moreau, Scott, Amrouche (qui a été champion de France en doublettes avec Sarnito, et qui revient à la compétition après une longue absence), Huet, Rouget, Haistre, Gaudin, etc. La lutte s'annonçait sérieuse. Le premier à en faire les frais a été Foyot, qui n'a pu passer le cap de la matinée. On retrouvait en quarts de finale Fossey, Bonnet, Huet, Scott, Bersoult, Moreau, Gaudin, et Palmari.

Bonnet handicapé

En demi-finale, Alain Bonnet et Christian Zouin se sont débarrassés de Gaudin - Domard (Colombes) sur le score de 13 à 8, tandis que Fabien Huet et Christian Guiraud n'ont éprouvé aucune difficulté à éliminer Bersoult - Duvigeant (Rouen), sur le score sans appel de 13 à 1. Il faut tout de même noter la bonne performance de leurs



Les deux heureux vainqueurs : Christian Guiraud et Fabien Huet

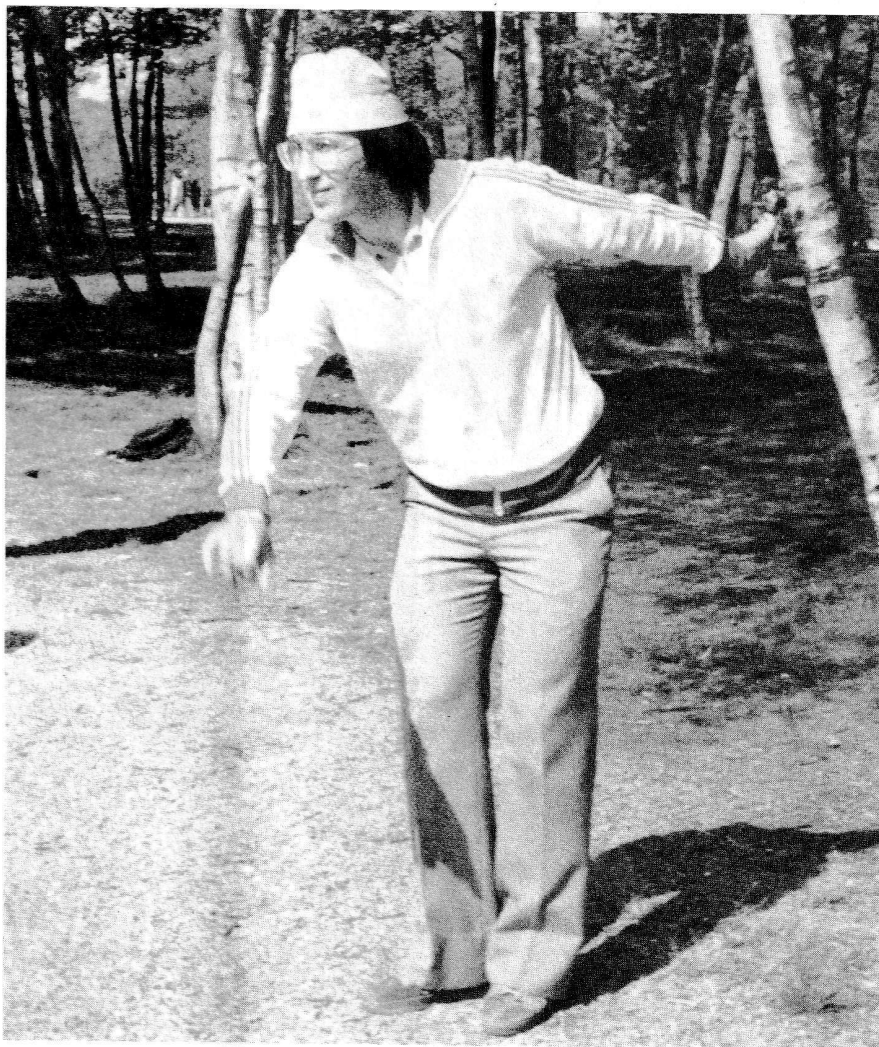
DE BERNARD ESNAULT) N GIRAUD

adversaires, car arriver jusqu'aux demi-finales d'un tel concours n'est déjà pas si mal. Guy Duvigeant en était tout heureux, car c'était la première fois qu'il faisait un si joli parcours dans un National.

On a donc retrouvé en finale Alain Bonnet contre Fabien. C'est à 22 h 15, en présence de nombreux spectateurs qui étaient restés jusqu'à cette heure tardive, que Mme Esnault a lancé le bouchon. Dès la première mène, on s'est aperçu que Huet était décidé à vaincre, d'autant que Bonnet, handicapé par une entorse, donnait des signes de fatigue.

Les Parisiens ont débuté par une marque de 4 points. A la deuxième mène, ils ont appuyé encore plus sur l'accélérateur, et marqué à nouveau 5 points. 9 à 0 en deux mènes, cela fait beaucoup. Trop même, surtout quand le tireur qui a cette avance est en plein état de grâce. A la troisième mène, Huet a marqué encore 2 points, et les 2 derniers à la suivante, infligeant une sévère défaite à Bonnet. Répétons-le toutefois, Bonnet était vraiment fatigué et boitillait beaucoup. Il ne pouvait rien contre le jeune Fabien Huet particulièrement applaudi par le public, qui n'a pas fait un seul trou en finale, mais par contre des carreaux comme s'il en pleuvait...

Alain DUPUY



Le finaliste malheureux : Alain Bonnet

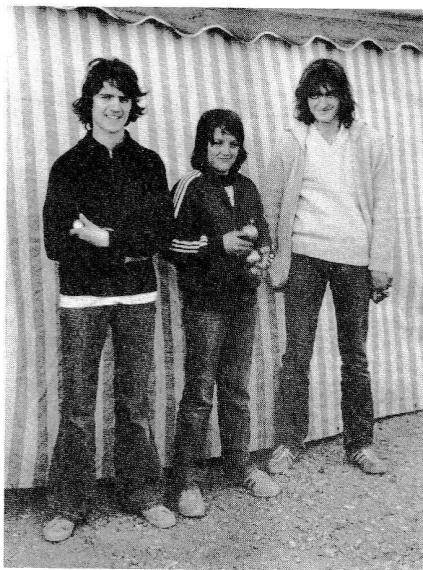
Les champions départementaux (en triplettes) de l'Ile de France

LES YVELINES : Rodolphe Silo, Loréano Lopez, Jacques Wiedlerlé

Les championnats des Yvelines se sont déroulés les 10 et 11 mai au Pecq.



Seniors : Rodolphe Silo, Jacques Wiedlerlé et Loreano Lopez (Club A S Poissy), champions des Yvelines (sur notre photo). Marcel Renard, Francis Jean et Dominique Guillot (A.A.P. Vélizy), vice-champions.



Juniors : Thierry Felice, Frederic Franceschi et Dominique Franceschi (A.A.P. Velizy), champions des Yvelines (sur notre photo).

Féminines : Bernadette Gueguen et Claudine Haueter (A.S. Mantaïse).

Cadets : Franco Livolzi, Sebastien Livolzi et Pascal Enot (Boule Achéroïse).

SEINE St DENIS : Robert Lebeau, Daniel Rizzo, André Justaffré

Les championnats en triplettes de la Seine St Denis se sont déroulés les 10 et 11 mai derniers à Noisy-le-Grand.



Seniors : les vainqueurs du concours ont été (sur notre photo, de g. à dr.) Robert Lebeau, Daniel Rizzo et André Justaffré, qui sont donc champions de la Seine St Denis.



Les deux gagnantes : Michelle Simon, à g., et Martine Maillard

Remportant la finale **MARTINE MAILLARD**

ENLEVENT LE TITRE FEM

Pendant que les hommes disputaient le huitième National du Havre (Challenge Bernard Esnault), les 10 et 11 mai dans la forêt de Mongeon, les femmes associaient l'élégance à l'efficacité dans un affrontement acharné pour le titre de championnes de la Seine-Maritime et la qualification aux championnats de France. Après bien des embûches, deux équipes de valeur sur les 14 en présence se sont retrouvées dans le carré d'honneur devant un public dense et chaleureux. On a pu constater que les pétanqueuses, quand elles jouent bien, attirent de plus en plus de foule.

Après s'être débarrassée en demi-finale de l'équipe Lepresvot par 13 à 6, Claudine Montenet se sentait bien. Elle avait tiré avec talent, et sa pointeuse Monique Solmy l'avait efficacement secondée à l'appoint. De plus, Claudine s'était déjà qualifiée pour le championnat de France l'année dernière à Montélimar. En face, Martine Maillard et Michelle Simon, qui avaient éliminé de brillante façon l'équipe Sautreuil par 13 à 5, n'avaient rien à envier à leurs adversaires. Les quatre championnes étaient fort connues en Haute-Normandie, et les langues allaient bon train dans la galerie pour annoncer une super-finale.

L'honneur de lancer le bouchon est revenu à Jacques Cognaux, en présence de Claude Carbonnier qui arbitrait la

Les champions départementaux (en triplettes) de l'Ile de France Le

VAL D'OISE : Bernard Renaud, William Quiquet, Angelo Urdialès

Les 3 et 4 mai derniers se sont déroulés à Corneilles en Paris les championnats départementaux en triplettes.



Seniors : Bernard Renaud, William Quiquet et Angelo Urdialès (A.B.F. Garges), champions du Val d'Oise (sur notre photo). Abdallah Khodri, Daniel Bion et Philippe Goyaux (A.B.F. Garges), vice-champions.



Féminines : Paulette Poinot et Patricia Clotet (Pétanque de Franconville), championnes du Val d'Oise (sur notre photo).



Juniors : Eric Trivier, Pascal Routier et Laurent Desgrange (Pétanque de Mériel), champions du Val d'Oise (sur notre photo).

Cadets : Philippe Dugues, Michel Castano et Xavier Lellouche (A.B.F. Garges), champions du Val d'Oise.

HAUTS DE SEINE : Marcel Tchillian, Jean-Pierre Boulet, et Guy Vatin

Les championnats des Hauts de Seine ont eu lieu les 10 et 11 mai derniers à Bagneux.



Seniors : les champions du département sont Marcel Tchillian, Jean-Pierre Boulet et Guy Vatin. Les vice-champions sont Georges et Christian Mudjérédian, et Mario Nervosi.

Le du championnat de Ligue, au Havre MAILLARD ET MICHELLE SIMON

MININ EN DOUBLETTES DE LA SEINE-MARITIME

finale. (Puisque nous parlons d'arbitrage, profitons-en pour féliciter Claude Carbonnier, arbitre départemental, et Raymond Dumas, arbitre national, qui jouent un rôle pas toujours facile, et y font preuve de compétence et de bonne humeur). Autour du cadre, la rencontre était attentivement suivie par Pierre Lebars, président de la Ligue, ainsi que par le président Desmotreux du Comité de l'Eure, et le secrétaire Persac du Comité de la Seine-Maritime.

Une finale disputée

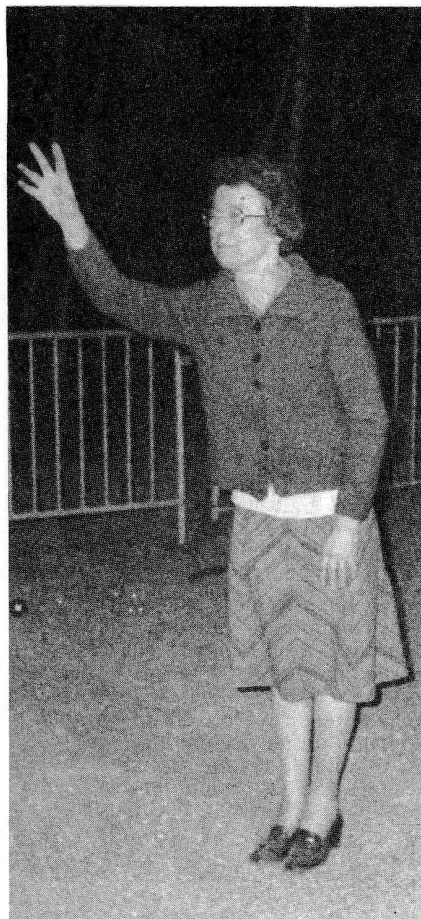
La partie a débuté sur une jolie mène de Montenat qui a marqué deux points. Elle en a ajouté un à la deuxième mène, et encore un à la troisième. La partie était belle. Montenat menait 4 à 0, mais on sentait que Maillard allait réagir. A la quatrième mène, celle-ci a réduit l'écart en marquant deux points. Très plaisante à suivre jusque là, la rencontre est devenue alors un peu «longuette», les joueuses ne donnant plus un jeu de grande valeur, et alternant les bonnes et mauvaises choses.

Petit à petit, l'équipe Maillard a fait preuve de plus de régularité et a donné l'impression de pouvoir gagner assez facilement, d'autant que Solmy a faibli au point, et Montenat a été moins précise au tir. A la 10ème mène, Maillard menait 12 à 5. Mais on ne compte jamais assez avec la volonté des femmes, et alors

qu'on croit que tout est fini, elles reprennent du poil de la bête. Montenat et Solmy sont revenues avec énergie à 10 à la treizième mène. Maillard et Simon ont alors compris le danger, et ont interverti leurs rôles. Maillard qui ne tirait plus très bien a pointé, et Simon est passée au tir. L'idée s'est révélée bonne, et Maillard, en pointant très bien, a réussi à marquer le point de la victoire après deux heures de lutte.

Bravo à ces deux équipes, et bonne chance à Maillard-Simon au championnat de France des 13, 14 et 15 juin prochains à Niort.

Alain DUPUY



Ci-contre, à g. : les finalistes du concours féminin. De g. à dr. Pierre Lebars, Jacques Cognaux, les gagnantes Michelle Simon et Martine Maillard, les finalistes Claudine Montenat et Monique Solmy, Claude Carbonnier. Ci-dessus : Mme Esnault lance le bouchon de la finale.

Les champions départementaux (en triplettes)

PARIS :
Norbert Scott
et son fils,
Roger Riera

Les champions de Paris sont Norbert Scott, Scott et Roger Riera. (Lou Pitchoun l'ancien) qui ont battu en finale Gilbert Stark, Claude Raluy et Georges Delcamp (P.C. 16ème). Les deux triplettes, avec l'équipe Daniel Belard, Jean-Pierre Wattiez et Louis Avelladana (ASP 19ème) qui a remporté la partie de classement contre Justin Moreau, Gérard Moreau et Tony Daniel, sont qualifiées pour les championnats de France.



Roger Riera, Norbert Scott fils et Norbert Scott père.

VAL DE MARNE :
François Redon,
André Léger et
Marcel Roger

Les championnats du Val de Marne ont été disputés les 10 et 11 mai derniers à Alfortville. Ils ont vu la victoire de la triplette François Redon, André Léger et Marcel Roger (Boule Charentonnaise) qui sont devenus champions du département. La deuxième équipe qualifiée pour le championnat de France est celle de Patrick Labat, Almano Ballarin et Claude Barrault (Plessis-Tréville).

**N' OUBLIEZ PAS
DE VOUS
ABONNER**

GERARD TOURNAY champion de la Seine St Denis

Le dernier championnat en tête à tête de la Ligue de l'Île de France a été disputé le jeudi 15 mai. Cette année c'est le club municipal du Bourget qui avait l'honneur d'organiser ce qualificatif. Un nombre important de joueurs du département s'étaient inscrits pour défendre leur chance. Ils étaient 220 au départ pour un seul élu à l'arrivée.

La compétition, arbitrée de main de maître par Jean Battini, s'est déroulée sans aucun incident. Robert Griffault, président de la Ligue de l'Île de France et président du Comité de la Seine St Denis, assistait à la finale qui a opposé le jeune Gérard Tournay au vieux routier André Justaffré (champion en tête à tête des Hauts-de-Seine l'année dernière). C'est finalement Gérard Tournay qui s'est octroyé le titre de champion de la Seine St Denis et qui représentera le département au championnat de France en tête à tête à Champignan les 5 et 6 juillet prochains.

Un «gars du Nord» champion de France 1979 et **DOMINIQUE VALISSANT**

Voilà un champion qui ne peut pas renier ses origines. Tel un viking, il est blond comme les blés. C'est un véritable ch'timi, né à Laon le 21 juin 1957, et qui est toujours resté dans son pays, entouré de l'amitié de tous. Ses familiers l'appellent Mimi et croyez moi, quand il joue aux boules, les «bravo Mimi» se font entendre dans la galerie.

Fort sympathique dans la vie, Dominique Valissant a pourtant, de l'avis de ceux qui le connaissent bien, mauvais caractère (à la pétanque bien entendu). Mais d'après William Bourré, vice-président du Comité de l'Aisne, qui l'a accompagné au championnat de France à Mulhouse, il a su se contenir ce jour-là et conserver une parfaite maîtrise de lui-même.

— ... et au championnat, ajoute Bourré, il ne fallait pas être cardiaque ! Qu'est-ce que j'ai pu avoir comme émotions ! Sûrement plus que lui, car Mimi a démontré une fois de plus qu'il jouait avec une sûreté extraordinaire grâce à ses nerfs d'acier.

La joie de Marcel Garnier

Marcel Garnier, président du Club de la «Pétanque Laonnoise», où Mimi joue depuis l'année dernière, ne sait comment exprimer sa joie.

— Vous vous rendez compte, dit-il, je suis l'un des fondateurs du Comité de l'Aisne dont j'ai assuré la présidence pendant sept ans. Je suis toujours président du Club que j'ai créé il y a presque 20 ans. A l'époque, la pétanque dans le Nord, on se demandait encore ce que c'était. Il a fallu prospecter village par village, et je peux dire sans forfanterie de ma part, que je suis à l'origine de la création de la majorité des sociétés de pétanque du département. Aujourd'hui je suis récompensé de mes efforts. Il est sensationnel pour notre région d'avoir un champion de France «bien de chez nous». Mimi a été fêté comme il le méritait, et ce n'est pas fini. Il va bientôt recevoir de la main du Préfet la médaille de la Jeunesse et des Sports. Et l'année prochaine, on fêtera

le 20ème anniversaire de notre société, avec un «truc terrible».

Pendant ce temps, Dominique s'efforce, en compagnie de James Lebée, son tireur habituel, et de Maurice Loise, de remporter une partie de plus au championnat de la Ligue Nord-Picardie. Il la gagne en effet. Un peu fatigué par un affrontement difficile, il

nous rejoint avec le sourire et répond avec gentillesse à nos questions.

Une grande déception

— Alors, heureux de ce titre ?

— Très heureux bien sur, mais en même temps très déçu. Et j'aimerais que tu le dises dans le journal, car c'est très important pour moi. Je suis

déçu de ne pas être qualifié pour le championnat du monde à Nevers. Habituellement, la Fédération sélectionne les vainqueurs de la doublette et les associe au gagnant du tête à tête pour constituer la troisième équipe qualifiée. Cette année ils ont décidé de la remplacer par les futurs champions de France. Je ne trouve pas cela normal, et j'en ai gros sur le cœur. Pour une fois que le Nord pouvait être représenté, c'est nous défavoriser vis à vis des autres régions. D'autant que cette année le championnat du monde se déroule à Nevers...

— A quel moment, as-tu commencé à croire que tu pouvais être champion de France ?

— Au départ, je pensais seulement rentrer dans les cadres. En quart de finale, je suis tombé sur Justaffré, un des favoris. Je l'ai battu. Là j'ai commencé à y croire vraiment.

— Quel est ton point fort, le tir ou le point ?

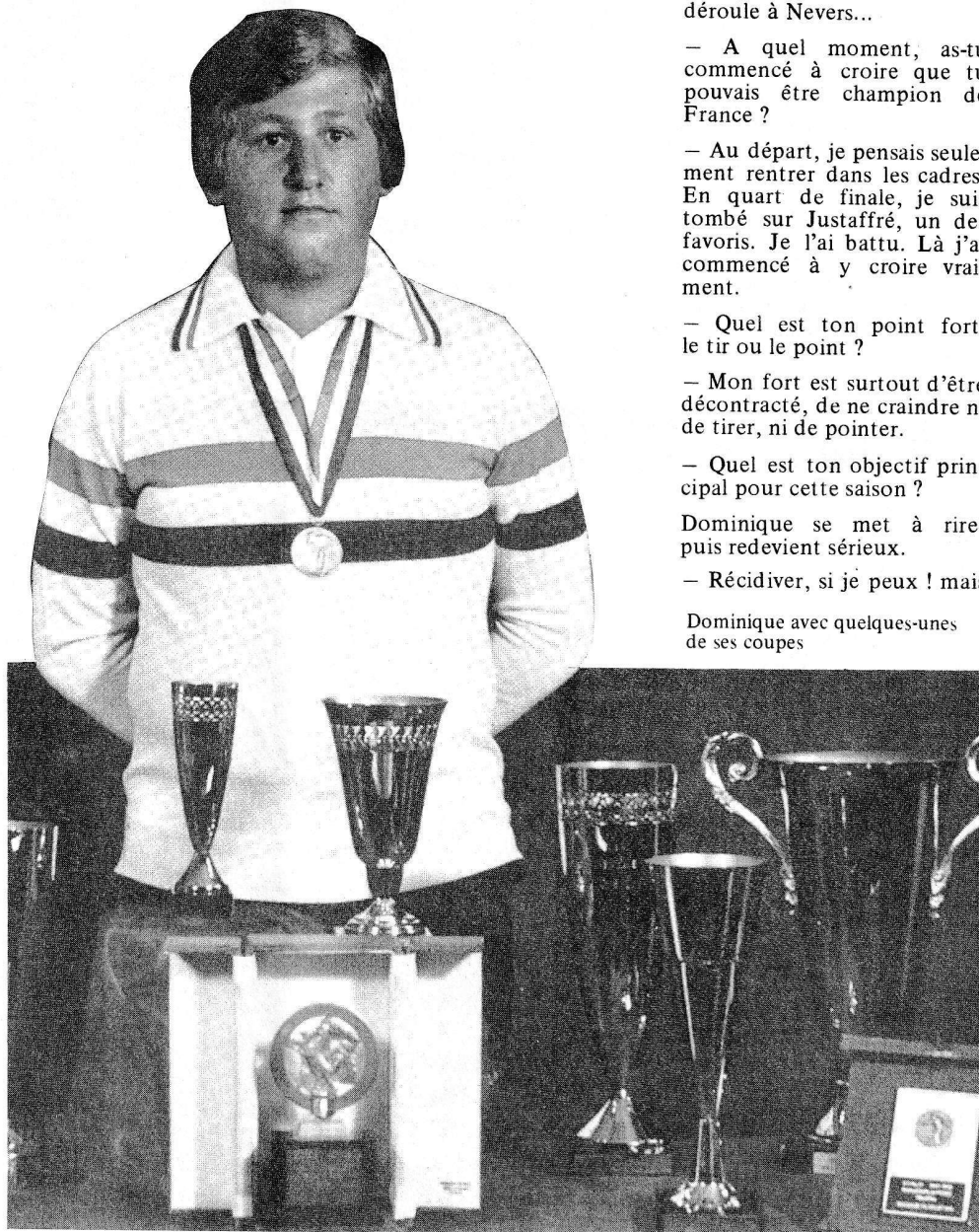
— Mon fort est surtout d'être décontracté, de ne craindre ni de tirer, ni de pointer.

— Quel est ton objectif principal pour cette saison ?

Dominique se met à rire, puis redevient sérieux.

— Récidiver, si je peux ! mais

Dominique avec quelques-unes de ses coupes



en tête à tête

SANT

ce sera dur. Si je sors des poules, je serai bien content car avec le maillot bleu blanc rouge sur le dos, c'est autre chose... Disons que j'ai trois objectifs en partant pour Perpignan : sortir des poules, rentrer dans les cadres... et gagner.

Le grand François Gouges

— Y a-t-il en France des joueurs avec qui tu aimerais faire un concours ?

— Oui. Gouges et Mattéi, par exemple. Ceux-la, ils sont fameux. Surtout François Gouges pour qui j'ai une profonde admiration. Je le trouve formidable, car en plus de ses qualités de joueur, il est vraiment gentil. Je me souviens que lorsqu'il est venu à Metz, je ne le connaissais pas, immédiatement il a été sympa avec moi. Nous avons mangé ensemble. Puis, cette année, je voulais louer quelque chose à Perpignan. Je lui ai téléphoné. Il a trouvé tout de suite. Vraiment sensass, ce Gouges !

— Es-tu marié ?

— Non, pour l'instant je suis célibataire.

Encore un champion célibataire, un cœur à prendre, et en plus un cœur de champion de France ! A nos lectrices de lancer le bouchon...

Alain DUPUY

DE GRANDES VICTOIRES

Vice-champion de France en triplettes juniors

Vice-champion de France en triplettes juniors FSQT en 1975

Vainqueur du National de Laon

Finaliste de l'International de Mouscron en 1979

Champion de France en tête à tête en 1979

Révéle
par le
«Mondial»
à Paris,
il est à
14 ans
un des
espoirs
les plus
sérieux

FABRICE VAQUERO

Paf ! Un carreau. Paf ! Une boule frappée. Paf ! Encore un carreau. La galerie applau-



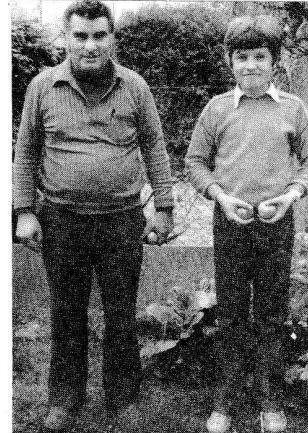
dit. Qui est derrière ce tir meurtrier ? Un bonhomme haut comme trois pommes, qui va à peine sur ses quatorze ans. Sans faire de bruit, il est arrivé en demi-finale du «Mondial» de la pétanque à Puteaux, pour finir dans le carré d'honneur au Champ de Mars, encouragé par un public ravi.

Ce n'est pas un hasard. Fabrice Vaquero, né le 8 août 1966, est un des espoirs sérieux du sport bouliste. Il a commencé à l'âge de 7 ou 8 ans, suivant l'exemple de son père, Joseph Vaquero, chauffeur de poids lourds, qui est un licencié chevronné. Fils unique, écolier studieux à Ozoir-la-Ferrière, où il habite un coquet pavillon avec ses parents, Fabrice est devenu un fanatique de la pétanque. Il ne fait plus que cela, il s'entraîne tous les jours. Ses qualités naturelles sont telles qu'il a été surclassé en junior, alors qu'il est encore cadet.

Un palmarès prometteur

Son palmarès commence à s'étoffer. Il a été champion 1979 junior en tête à tête de la Ligue de l'Ile de France, à Lagny. Cette année, il a remporté le championnat de Ligue, à Meaux, en triplettes juniors, associé à Frankie Ciavatta et Hervé Tissori,

se qualifiant avec ses deux compères pour le championnat de France. Mais il joue aussi



Fabrice avec son père Joseph Vaquero

avec des seniors qui le recherchent de plus en plus comme équipier. C'est ainsi qu'en 1978, il a gagné le deuxième concours du National des Tuileries, et en 1979 le Grand prix de la ville de Caen.

Il arrive même aux Vaquero père et fils de jouer ensemble. Le père pointe. Ils s'entendent bien. Ils ont gagné en doublettes un bon concours à Verneuil l'Etang. Il ne manque plus que maman, Josiane Vaquero, qui vient de prendre une licence, et qui complète autour du champion en herbe le tableau d'une sympathique famille de pétanqueurs passionnés.

ARTICLE PREMIER. — Indépendamment des Règlements Officiels des Jeux de Pétanque et Provençal, le présent Règlement Administratif définit et complète les textes législatifs et internes qui régissent la F.F.P.J.P. sans les altérer.

Art. 2. — Obligations des Sociétés et Comités Départementaux.

En vertu des textes législatifs, les Sociétés de Pétanque et Jeu Provençal dépendent d'un Comité Départemental rattaché lui-même à la Ligue académique. Cette hiérarchie doit être respectée à tous les échelons.

Les Comités Départementaux jouissant de leur autonomie interne se feront représenter à chaque Congrès National annuel pour y prendre toutes décisions, approuver les comptes et la gestion de la F.F.P.J.P.

Les Sociétés devront répondre aux convocations des Comités Départementaux toutes les fois que besoin en sera, ou se faire représenter. Si, après convocation régulière, des absences sont constatées, les décisions à soumettre à l'approbation du Comité Départemental seront prises à la majorité des Sociétés présentes ou représentées. Les Comités Départementaux devront répondre aux convocations de leur Ligue dans les mêmes conditions.

Licences

Art. 3. — Tout joueur doit être porteur d'une licence de la Fédération Française de Pétanque et Jeu Provençal.

Nul ne doit être porteur de plus d'une licence F.F.P.J.P. En cas de pluralité de domicile et de résidence, l'intéressé devra opter, pour une durée de 3 ans, pour l'un ou l'autre de ces domicile et résidence, sauf cas de force majeure. Cette option devra être faite par écrit auprès du Comité Départemental intéressé qui statuera du bien-fondé. Toute infraction constatée sera passible d'une suspension ferme de 3 ans.

Cette licence, revêtue du cachet du Comité Départemental, devra être remplie entièrement par la Société à laquelle appartient le joueur et la photographie du joueur devra obligatoirement être apposée sur la licence et estampillée par le Comité ou à défaut par la Société.

Toute licence qui s'avérerait fautive ou truquée sera retirée pour une durée qui sera fixée par le Comité Départemental siégeant en Commission de Discipline et le procès-verbal de la dite Commission sera déposé à la Ligue qui informera la Fédération.

Toute perte de licence donnera lieu à la délivrance d'une autre licence qui portera la mention « **DUPLICATA** », avec obligation pour l'intéressé d'en acquitter à nouveau le paiement.

En cas de déplacements professionnels, cure, vacances, limités dans le temps, le joueur licencié pourra participer aux concours locaux à condition que dès son arrivée, il fasse apposer au dos de sa licence par une société locale de cette résidence provisoire, le motif et la durée de la période prévue, tamponnés par le cachet de cette Société.

Tout joueur, non porteur de sa licence, lors d'un concours se verra éliminé, de suite, du concours et les deux joueurs de la triplette pourront continuer à deux, avec deux boules chacun, ou se retirer du concours.

Chaque Société pourra demander le nombre de licences qu'elle désirera en les payant à la commande. Lors de la première commande, elle devra régler son droit d'affiliation au Comité Départemental.

Au plus tard le 15 octobre, chaque Société pourra retourner au Comité Départemental les licences non utilisées, en vue de leur remboursement, en y joignant, en double exemplaire, l'état des joueurs sur des imprimés qui lui auront été remis en temps utile.

Il ne sera pas tenu compte de toute demande de licence présentée individuellement par un joueur. Il ne sera pas délivré de licence le jour même d'un concours en raison de la prise d'effet de l'assurance.

Juniors et cadets

Art. 4. — Seront classés « **JUNIORS** » les jeunes ayant atteint l'âge de 14, 15, 16 et 17 ans au 1^{er} janvier de chaque année ; et « **CADETS** » les jeunes n'ayant pas atteint l'âge de 14 ans au 1^{er} janvier de chaque année.

Assurances

Art. 5. — Le contrat d'Assurances garantit en particulier :

1°) Les conséquences pécuniaires de la Responsabilité Civile du joueur licencié au cours et à l'occasion de rencontres organisées par la Fédération, les Comités Départementaux, les Clubs ou Sociétés, ou par un ou plusieurs licenciés, ou parties amicales nées spontanément.

2°) La garantie s'applique aux accidents pouvant survenir au cours de séances d'entraînement préparant les rencontres officielles et aux accidents survenant au cours de déplacements — autres que les déplacements aériens — pour se rendre au lieu des dites rencontres et en revenir.

3°) **Montant des garanties par sinistre :**

— **Dommages corporels :** sans limitation de somme.

— **Dommages matériels et immatériels :** F. 1 000 000 (un million).

— **Dommages matériels et immatériels d'incendie et d'explosion :** F. deux cent mille (200 000).

— **Décès :** F. trente mille (30 000).

— **Incapacité permanente totale :** F. soixante-dix mille (70 000).

— **Frais de traitement :** comprenant les frais médicaux, pharmaceutiques, d'hospitalisation, chirurgicaux, de clinique, des premiers frais de prothèse et d'appareillage (frais de prothèse dentaire exclus), seront remboursés après épuisement et en complément des indemnités de même nature régulièrement dues à l'assuré bénéficiaire de la Sécurité Sociale ou autres organismes similaires.

Pour tout accident qui pourrait survenir à l'occasion de parties de Pétanque et Jeu Provençal, le joueur licencié auteur de l'accident devra aviser immédiatement son président de Société qui établira un rapport circonstancié sur les causes de l'accident, en y joignant éventuellement les attestations des témoins. Ce rapport devra être ensuite envoyé au Comité Départemental qui le transmettra immédiatement au représentant de l'Assurance qui nous garantit pour le règlement à intervenir.

RIRES A LA MELEE...

On ne pouvait rêver mieux pour distraire nos lecteurs : André Daïck, fantaisiste à succès, membre de l'Académie Gauloise, raconteur d'histoires, auteur de cinq 33 tours de « Secrets d'alcôve », vedette des disques Relasong, qui anime en ce moment les dîners-spectacles du cabaret « La Belle Epoque ». Il est né dans un endroit prédestiné : Joyeuse, dans l'Ardèche. Il a passé une grande partie de sa vie à Chateaufort en Provence. Il adore les boules. Il est licencié, et vice-président du club « Les Amis de la Pétanque » des Epinettes. Nous ne pouvions pas ne pas nous rencontrer. C'est fait. C'est lui qui vous fera désormais sourire chaque mois avec ses « rires à la mêlée ».

Il y a pas si longtemps, Christian, le fils de Bébert de Cagnes, faisait son régime.

Il était à peine assis à la terrasse du bistrot qu'un général passe devant lui. Christian se lève comme un ressort, et le salue.

- Très bien, lui dit le général. Mais est-ce que vous reconnaissez mon grade ?

- Vous êtes général, mon général.

- Et ça commande quoi, un général ?

- Ce que vous voulez, mon général ! Pour moi, ce sera un pastis comme mon père !

Lucioni, notre champion de France, était à une époque gardien-guide au château du Roi René à Tarascon. S'adressant aux visiteurs, il leur dit un jour :
- Les Dames de cour du

4°) Tout joueur à qui la licence aura été retirée perdra immédiatement le bénéfice de l'assurance.

Concours

Art. 6. — Tous les concours officiels inscrits au calendrier se disputeront obligatoirement soit par élimination directe, soit par poules au choix de l'organisateur. Celui-ci devra indiquer sur l'affiche et les communiqués, la formule qu'il aura retenue pour son concours, sous peine d'annulation sans préavis de son concours, et de sanctions par le Comité Départemental.

le règlement applicable sur l'ensemble

Toutes les parties se feront en 13 points, avec possibilité de faire disputer les parties de cadrages en 11 points.

Art. 7. — Les concours sont ouverts aux équipes formées de joueurs appartenant à la même Société et porteurs de la licence de l'année.

A l'exception des Championnats nationaux, régionaux et départementaux, les équipes mixtes seront autorisées si elles sont acceptées par les organisateurs. Dans ce cas, elles n'auront pas droit aux coupes et challenges en compétition.

Par dérogation et par correction à l'égard des estivants, ceux-ci pourront participer à ces concours sous la double condition qu'ils soient porteurs de la licence F.F.P.J.P. parfaitement en règle et qu'ils appartiennent à la même Société.

S'ils appartiennent à des Sociétés différentes, il serait accepté un joueur estivant seulement par équipe et le challenge ou la coupe resterait acquis à la Société de transit temporaire.

Il sera fait mention au dos de la licence du joueur estivant de la validation de son séjour sur le territoire de la Ligue en cause.

Art. 8. — Les engagements devront être adressés ou remis avant la clôture des inscriptions.

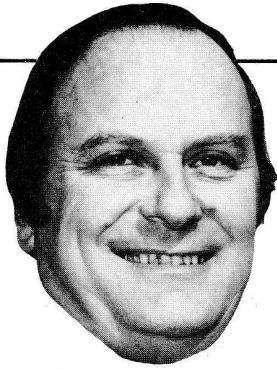
Chacun des joueurs de l'équipe doit présenter sa licence en s'inscrivant dans un concours, faute de quoi il ne pourra être admis à y participer.

Il ne sera pas organisé de concours officiel le même jour par des Sociétés trop proches les unes des autres.

Toute Société qui n'aura pas retenu de date au calendrier devra solliciter l'accord préalable du Comité Départemental qui tiendra compte de l'interdiction ci-dessus.

Toute annulation de concours devra être notifiée par la presse et les raisons en seront obligatoirement fournies au Comité Départemental.

Toute Société qui, sauf cas de force majeure, n'organiserait pas les concours pour lesquels elle a retenu une date au calendrier, se verra infliger l'interdiction d'organiser un concours l'année suivante.



temps, malgré leurs maris jaloux, avaient bien des ruses. Regardez, vous avez devant vous la plus belle pièce du château. C'est une ceinture de chasteté. Malgré de nombreuses fouilles, c'est la seule que nous avons retrouvée. Par contre, nous avons découvert 35 clefs qui pouvaient l'ouvrir...

Bourdin, qui fut champion de France, était un joyeux plaisantin, qui avait fait un peu tous les métiers à Chateaufort. Sur le terrain, un joueur l'apostrophe :

- Bourdin, je te vois plus porter tes légumes au marché ? Tu as changé de métier ?

- Et alors ! Je fais l'élevage de vers luisants que je vends aux apiculteurs. Ça marche fort, j'arrive pas à fournir...

- Tu rigoles, Bourdin, des vers luisants aux apiculteurs ? Et pourquoi faire...

- Grand fada ! Pour les mettre dans les ruches, afin que les abeilles voient clair pour travailler la nuit !

Irène, la femme de Charles des Epinettes, le président du club « Les Amis de la Pétaque », prend sa 23^{ème} leçon de conduite.

Elle demande au moniteur :
- Avec les progrès que j'ai faits d'après vous, qu'est-ce qui me semblera le plus dur quand je roulerai seule ?

- D'après les progrès que vous faites, ce qui vous semblera le plus dur lorsque vous roulez seule, ce seront les platanes et les bornes kilométriques...

Toute Société devra s'engager à respecter impérativement l'horaire annoncé du concours sous peine de sanctions. Il en sera de même au niveau des Comités et des Ligues.

Obligations des joueurs

Art. 9. — Les équipes finalistes d'un concours qui refuseraient de disputer la finale ou qui la disputeraient de façon irrégulière ou fantaisiste, ou qui partageraient les prix, pourront conserver les prix cumulés qu'elles auront perçus dans les parties précédentes, mais ne pourront en aucun cas percevoir les prix attribués à la finale. Ceci

Administratif

du territoire français

sans préjudice des sanctions que la Commission de Discipline pourra être appelée à prendre à leur encontre.

Art. 10. — Pendant toute la durée du concours, les joueurs sont tenus d'observer la plus parfaite correction de langage, de tenue vestimentaire, de se soumettre aux décisions ou observations de l'arbitre, sous peine de comparution devant la Commission de Discipline.

Mutations

Art. 11. — Entre le 1^{er} janvier et le 1^{er} mars exclu de chaque année, les mutations de joueurs entre Sociétés sont libres.

A partir du 1^{er} mars et jusqu'au 1^{er} janvier, aucune mutation n'est autorisée, sauf changement de domicile légal ou de résidence dûment constaté, ou cas de force majeure à juger par le Comité Départemental.

Les joueurs désirant changer de Société doivent adresser leur démission à la Société qu'ils veulent quitter avant la fin février de chaque année, le cachet de la poste faisant foi.

Pour adhérer à une nouvelle Société, les joueurs doivent présenter l'autorisation écrite sur leur licence ou sur papier à en-tête de la Société qu'ils entendent quitter.

Les Sociétés ayant des raisons valables pour refuser à certains de leurs joueurs l'autorisation d'adhérer à une autre Société, doivent le signaler au Comité Départemental en précisant la raison de leur opposition. Si cette raison est reconnue valable, les joueurs en cause ne pourront obtenir de licence qu'au titre de leur ancienne Société, ceci après avoir été entendus contradictoirement avec leurs dirigeants par le Comité Départemental.

Tout joueur appartenant à une Société qui serait radiée en cours d'année pourra demander la mutation de sa licence au titre d'une autre Société de son choix, étant précisé qu'il ne lui sera plus possible de participer à des concours au titre de la Société radiée.

Arbitrage

Art. 12. — Tout joueur peut être candidat à l'arbitrage. Il doit en faire la demande écrite au Comité Départemental. Ce n'est qu'après un stage et un examen jugés satisfaisants par les Commissions des Arbitres compétentes qu'il pourra recevoir sa nomination d'arbitre.

Son rôle est prépondérant et ses décisions sur les terrains de jeux sont sans appel.

Il doit veiller à l'application stricte du règlement de la F.F.P.J.P., au contrôle des licences, à la bonne tenue des joueurs, au respect des décisions et règlements de la F.F.P.J.P. dont il est le représentant officiel lors des concours.

Chaque concours officiel est placé sous la direction et le contrôle d'un arbitre désigné soit par la Commission d'Arbitrage, soit par le Président de Société.

Cet arbitre est habilité à prendre toute décision qu'il jugera utile pour faire respecter à la fois le présent règlement intérieur et le règlement officiel du Jeu de Pétaque et du Jeu Provençal.

L'arbitre doit être présent une heure avant le début du concours afin de contrôler les licences au moment de l'inscription en veillant à ce que soient mentionnés sur la feuille d'inscription les nom et prénoms de chaque joueur et sa Société.

L'arbitre doit aussi s'assurer de la parfaite régularité du tirage au sort, de l'équité et de l'affichage de la répartition des prix. Egalement, il doit veiller à la régularité des parties et à l'application du règlement.

Les joueurs ont l'obligation de se plier à ses observations ou décisions.

Changement dans la société - Correspondances

Art. 13. — Toutes modifications apportées dans une Société (composition du bureau, changement de siège social, etc...) doivent être notifiées au Comité Départemental qui avisera la Ligue.

Toute correspondance des Sociétés avec le Comité Départemental doit être adressée uniformément au Président du Comité Départemental et au siège social.

Les Sociétés ont l'obligation de correspondre par la voie hiérarchique en passant exclusivement par leur Comité Départemental, lequel informera la Ligue si besoin est.

Championnat de France

Art. 14. —

PETANQUE - (Triplettes Seniors-Juniors).

Ces compétitions sont ouvertes aux équipes composées de trois joueurs de nationalité française, licenciés pour l'année en cours à la même Société, et suivant un nombre d'équipes alloué à chaque Comité au prorata de ses licences.

Les juniors disputant ces championnats devront exclusivement rester dans leur catégorie.

Il est formellement interdit de déclasser ou surclasser un Junior, sauf si un Junior ayant 17 ans dans l'année demandait son surclassement en Senior et, dans ce cas, il resterait définitivement Senior.

Par dérogation spéciale, il sera accepté qu'une équipe triplette soit composée de deux joueurs de nationalité française et un joueur de nationalité étrangère.

La même formation d'équipe qu'aux éliminatoires départementales sera exigée pour les épreuves finales.

Toutefois, dans un cas de force majeure sérieusement contrôlé par le Comité, il sera admis le remplacement d'un joueur indisponible pour cas de maladie, accident, décès d'un parent proche ; pour cela, un bulletin médical ou de décès sera exigé.

Le joueur remplaçant devra être licencié à la même Société et ne sera admis que s'il n'a pas participé aux éliminatoires.

Si deux joueurs de la même équipe étaient défaillants, le Président de leur Société serait tenu d'en aviser le Comité Départemental pour déclarer le forfait de cette équipe. Il sera alors procédé au remplacement des équipes forfait.

Les équipes remplaçantes ne devront pas être sélectionnées. Elles seront prises dans la suite du classement des éliminatoires.

Les équipes qui ne seraient pas présentes au début des parties seront pénalisées selon le règlement. Elles seront déclarées « forfait » si elles ne se sont pas présentées 1 heure après le début de la partie.

Toutes les parties se joueront en 13 points. Les parties de cadrage pourront se jouer en 11 points si nécessaire.

TENUE. — Les joueurs composant les équipes qualifiées pour les épreuves finales devront avoir une tenue identique (maillot ou chemisette avec quart de manche) convenable, sans aucune publicité.

TETE A TETE. — Exclusivement réservé aux joueurs de nationalité française.

DOUBLETTES. — Exclusivement réservé aux joueurs de nationalité française.

JEU PROVENÇAL. —

En triplette appartenant à la même Société, sauf pour les Comités n'ayant qu'une seule équipe qui pourra être composée de joueurs de Sociétés différentes.

Les Juniors peuvent participer à ce championnat, soit par intégration dans une triplette Senior, soit par formation d'une triplette Junior.

Réclamations

Art. 15. — Toutes réclamations de la part des joueurs devront obligatoirement être adressées au Président de la Société à laquelle ils appartiennent et qui aura pouvoir d'apprécier s'il convient de saisir le Comité Départemental ou s'il peut se juger compétent pour répondre à ces réclamations.

N.B. — Ces règlements ont été approuvés par le Congrès National de Toulouse, le 19 janvier 1974.

le regard d'un joueur sur ceux qui le regardent...

La galerie bouliste a tellement de qualités - et de défauts - qu'elle mérite bien qu'un article lui soit consacré pour tâcher de la dépeindre entièrement.

Elle est à la fois impartiale et chauvine, déçue et conquise, chaleureuse et glaciale, houleuse, exubérante, indisciplinée, passionnante et passionnée, versatile, mais toujours infiniment attachante et d'une fidélité irréprochable.

Elle prend toujours fait et cause pour les plus faibles et souhaite que les plus forts, les «rouspéteurs», les «musiciens» soient battus, même si plus tard, dans son for intérieur, elle regrette leur disparition.

Elle aime les rencontres indé-

cises et elle sait choisir celles qui risquent de connaître un véritable suspense.

Ses principales propriétés sont la constance et la ténacité. Elle est capable de suivre pendant plusieurs heures une partie qui se déroule en plein soleil. En effet, les nombreux spectateurs qui la composent - et ils sont souvent d'un certain âge - restent stoïquement debout ou inconfortablement assis sur des pliants sans dossier, à regarder les diverses «mènes». Ils sont

tellement pris par le jeu, ils sont tellement près des acteurs, que je suis tenté d'écrire qu'ils vivent la confrontation. Ils participent.

Ils font des remarques élogieuses ou caustiques, aimables ou désobligeantes, et certains d'entre eux donnent même des conseils que les joueurs ont bien raison de ne pas écouter.

Lorsque le treizième point vient d'être marqué, les palabres et les commentaires vont bon train. Les discussions

sont fort animées et si longues que lorsqu'ils arrivent chez eux, plusieurs spectateurs sont désagréablement surpris de constater que la femme et les enfants ont déjà fini de dîner. Ils sont reçus plutôt... fraîchement par leurs épouses, et ils promettent de ne plus s'attarder. Mais ils recommencent à la prochaine occasion, car les reproches et les réprimandes auxquels ils s'exposent, ne sont que des inconvénients mineurs comparés à l'immense plaisir, l'indescriptible joie, qu'ils éprouvent à faire partie de la... galerie.

Cette fameuse galerie, sans laquelle le signataire de ces lignes ne jouerait certainement pas aux boules.

Raoul BONFORT

LA GALERIE par Raoul Bonfort



les conseils d'Otello : UN "CODE" POUR LA PETANQUE

Il est incontestable que la Pétanque, qui peut apparaître comme un art individuel dans sa pratique, se joue le plus souvent en équipe. C'est pourquoi, si ses adeptes désirent obtenir des résultats appréciables, il leur est indispensable de démontrer une certaine adresse, bien sûr, mais faire preuve aussi d'un esprit d'équipe bien enraciné. Je vais donc m'attaquer aujourd'hui à un défaut auquel succombent beaucoup de pétanqueurs... et les joueurs chevronnés peut-être encore plus que les débutants. Ces derniers, à la personnalité bouliste moins affirmée, s'avèrent souvent plus dociles et plus maniables.

Vous n'ignorez certainement pas combien la mène de jeu exige de compréhension et de clairvoyance. Après la première boule jouée, qui est toujours une boule pointée, les pétanqueurs se retrouvent sans cesse confrontés à cette alternative : le jeu demande-t-il de pointer ou de tirer. Entrent alors en ligne de compte des arguments matériels comme la position des boules déjà jouées, la distance ou la nature du terrain, mais aussi un nombre impressionnant de facteurs psychologiques (forme de votre tireur, du tireur adverse, incidence du score, faiblesse des participants, état d'esprit de chacun, ambiance de la partie, etc.)

Je vais sans doute ici vous étonner mais il arrive, et plus souvent qu'on ne le pense, qu'un aussi grand nombre d'éléments finissent par se compenser, et qu'il soit autant le jeu de tirer que de pointer.

C'est là le moment idéal pour voir naître la discorde dans l'équipe. En effet, l'un des partenaires, auquel les 50 % des raisons de tirer seront venues à l'esprit les premières, décrètera : «il faut tirer». Et il n'aura pas tort.

Mais son équipier, lui, à cet instant, verra son esprit assailli en priorité par les autres 50 %. Il s'insurgera alors : «ah non! c'est le jeu de pointer.» Et il n'aura pas tort. Discussions, palabres, mots aigres-doux, enervement, sont autant de préjugés portés à l'esthétique du jeu qu'aux intérêts de l'équipe. N'oublions pas que le calme et la sérénité vont de pair avec le bien-joué, aux boules... et souvent ailleurs.

Dans de tels cas je vais me permettre un conseil. Si le code

de la route recommande de laisser la priorité à droite, le code de la pétanque recommande, lui, de laisser la priorité à l'homme dans le rond. J'entends par là celui qui va jouer la boule. Et ce pour la raison bien simple que l'on fait toujours bien ce que l'on fait volontiers... et mal ce que l'on fait à contre-cœur. Obligez à tirer un tireur qui veut pointer et il manquera. Faites pointer un homme qui veut tirer et il pointera mal.

Donnez brièvement et sans passion votre avis au partenaire dans le rond et laissez lui prendre ensuite la décision qui lui paraîtra la plus opportune. Je vais plus loin : si vous êtes un excellent équipier vous ferez même semblant de revenir sur vos propos et d'abonder dans son sens. Afin de permettre à votre partenaire de jouer le coup en toute sérénité et sans aucune arrière-pensée. Je vais même encore plus loin, en ce qui me concerne. Dans de tels cas je ne dis rien, je regarde mon équipier, je devine à son attitude ce qu'il a le désir de faire, et je lui dis alors : «tu as raison, tire (ou pointe), c'est le jeu». Même si je pense que...

Je reconnais cependant que de telles manières de faire, si elles s'avèrent bénéfiques pour l'équipe, peuvent porter atteinte à votre amour-propre. N'oubliez cependant pas que l'homme dans le rond, celui à qui l'on doit laisser la priorité, quelques instants après ce sera vous. Votre partenaire devra alors respecter la règle ci-dessus. Il le fera d'autant mieux que vous lui en aurez donné l'exemple. Une loi naturelle nous pousse tous à agir, d'instinct, de la même manière que l'on a agi envers nous. Et n'oubliez pas que vous entrerez dans le rond autant de fois qu'y entrera votre partenaire.

Alors, joueurs de boules, mes frères, un bon mouvement. Laissez la priorité au partenaire dans le rond. Si vous l'avez choisi comme équipier c'est que vous lui accordez votre confiance. Ne la lui retirez pas à un moment aussi mal choisi.

Par ailleurs la Pétanque et le Jeu provençal remercient toujours, d'une manière ou d'une autre, les joueurs qui jouent le jeu et veillent à lui sauvegarder certaines formes de camaraderie, d'élégance et de savoir-vivre.

UNE JOURNÉE SOUS LES PLATANES...

Samedi 29 mars 1980. Aix-en-Provence, 15h30. Du soleil plein le cœur. J'apprends qu'un concours se déroule au Pont de l'Arc. Dotation intéressante, de 1.000 frs plus les mises. Comme on se trouve en début de saison et que l'on doit affiner les équipes, je pense que ce concours est susceptible d'intéresser quelques grands joueurs, d'autant que c'est par équipes de trois.

Rapide coup d'œil d'ensemble. L'assistance semble fournie. Ce sont les secondes parties qui se déroulent en ce moment. Ce qui fait qu'un certain nombre d'équipes se trouvent actuellement éliminées, et qu'en gros la

pour la première fois. Expérience de début de saison. Ils sont malmenés 10 à 2 par une équipe marseillaise homogène et efficace, quoique de peu de renommée.

Le tireur, plutôt jeune, et le pointeur, brillant, sont sympathiques. Mais le milieu, la cinquantaine, cherche des querelles et serait visiblement ravi de battre Pépé Ruiz qui n'a, selon lui, que le nom. Mais Pépé Ruiz se charge de lui rappeler qu'il a aussi le bras en faisant une série de carreaux agréables à l'oreille. Il remonte au score. Rassuré, je monte vers le terrain de jeu de l'école voir ce qui s'y passe.

moitié des joueurs sont rentrés chez eux. Où les attendent leurs épouses satisfaites.

Ah, bonne aubaine ! J'avais raison, les bons joueurs sont au rendez-vous. Devant moi évolue une tripléte septimoise redoutable et chevronnée. Elle est composée de Saïd Kourane, qui tient le tir, de Wilhelm, dit la Girelle, en qualité de milieu, et de Giraud comme pointeur. Quoique peut-être un peu faible ce matin, ce trio me semble avoir les meilleures chances d'arriver dans les parties finales. Tous trois sont impassibles, avars de paroles, et même de gestes. Ils ne sont pas exubérants, mais efficaces.

A côté d'eux, Cantarel fils s'escrime aux côtés d'un jeune tireur plus âgé que lui, qui réussit deux belles frappes. Il a la lourde tâche de remplacer son père, victime de la fatalité et des coups de massue de Salvador Denis. Il sait que ce n'est pas facile. C'est pourquoi il joue sérieusement. Riocco est là aussi, bien échauffé comme toujours, puisqu'il vient de commencer le concours : il a fait 58

Des joueurs battus se cherchent de mauvaises excuses. «On peut pas lutter, eux ils jouent tous les jours !». S'il suffisait de jouer tous les jours pour être fort, j'en connais un paquet qui seraient champions du monde...

J'aperçois la SARL Deby et fils (Louis le tireur, Robert le pointeur) qui étreint son nouveau titre de champion du Rhône. Justement Jacques le Gitan est en train de faire des reproches véhéments à son fils Louis qui vient de frapper une boule, au lieu de l'avoir arrêtée en place comme papa était en droit de l'attendre, étant donné qu'il n'y avait que 10 mètres et que la surface n'était autre que du goudron... Louis est impardonnable, et s'en rend très bien compte. Pas de soucis à se faire pour eux, ils vont gagner aisément cette partie.

Je retourne vers Pépé Ruiz. Au passage je note qu'au banc des inscriptions, les leaders d'équipe ont fait des civilités, car toutes les équipes sont inscrites sous le nom du joueur le moins connu. A moins que ce ne soit une ruse diabolique pour étonner les adversaires. La remontée de Pépé Ruiz se porte bien, car il est à 8, et les autres toujours à 10. Mais sur un coup malheureux, alors qu'un carreau leur aurait permis de gagner, le milieu de Pépé Ruiz se démarque et donne deux points aux adversaires, qui en ont donc 12.

Mais à la mène d'après, Pépé Ruiz remet les choses en place par un carreau bondissant en ajoutant le cinquième point d'une victoire à l'arraché. Une belle partie, remportée 13 à 12. Mais le milieu Ronchat nie cette victoire, en disant que les Marseillais avaient 11 points depuis longtemps, et qu'avec les deux points de la mène d'avant, ils avaient donc gagné. Heureusement, Pépé Ruiz reste calme, et les deux équipiers du mauvais joueur se chargent de lui expliquer qu'il a tort de chercher querelle, puisqu'ils ont perdu à la régulière.

Finalement tout le monde se sépare bons amis. Si ce n'est le milieu qui ronchonne en s'en allant : «Comment tu veux gagner aux boules, on ne sait même pas compter les points».

Bon, c'est l'heure, il faut que je m'en aille. J'ai passé une heure formidable. Je croise au passage le «Petit Gilloux» qui n'a pas joué. Un peu de tristesse au fond des yeux. Il se souvient de sa gloire d'antan et il sait qu'il a encore de beaux restes. Il nous étonnera encore. Ne t'en fais pas, Pierrot, on t'aime.

fois le tour du mail, quatre boules dans les mains, inlassablement sans se fatiguer. S'il n'a pas fini sa première partie, il ne la finira sûrement que sur le soir.

Mais d'un coup, qui vois-je, donnant de la voix ? Mais oui, c'est lui. C'est le vieux Pépé. Pépé Ruiz le terrible que je n'avais pas remarqué au premier abord, caché qu'il était par un platane judicieusement placé. Ah, quelle joie ! Pépé Ruiz est un de mes joueurs préférés, même s'il est très décrié, je le trouve formidable. Car avec lui, les boules, ce n'est plus un sport, c'est un spectacle. Le plus beau spectacle du monde, et chose incroyable, un spectacle gratuit.

Il est égal à lui-même. Souliers vernis noirs, impeccablement habillé, tour à tour silencieux et explosif. Il est justement en train de réveiller ses partenaires un peu somnolents. Un solide milieu marseillais dont le nom m'échappe et un jeune pointeur appliqué qu'il sort

Jean-Yves PLAGNARD

points et carreaux... points et carreaux... points et

SEINE-MARITIME

Rendez-vous les 14 et 15 juin à Grand-Couronne

Le «COC pétanque» organise un National les 14 et 15 juin prochains à Grand Couronne, à 10 km de Rouen. S'adresser à René Dandre, 26 rue G. Clémenceau, 76530 Grand Couronne. Tél. : (35) 68.22.40 ou 68.00.97

Premier concours

Par poules. 3000 frs au premier, 3 coupes d'une valeur de 1000 frs et des lots pastis. Jet du but à 15 heures. 60 frs de participation par équipe. Engagements avant le 13 juin à 20h30

Deuxième concours

Par poules : 1800 frs au premier, 3 coupes d'une valeur de 600 frs et des lots pastis. Jet du but le 15 juin à 9h30. 60 frs de participation par équipe. Engagements avant le 14 juin à 20h30

Troisième concours

Par élimination directe. 900 frs au premier, 3 coupes d'une valeur de 400 frs et des lots pastis. Jet du but le 15 juin à 15h30. 45 frs de participation par équipe. Engagements avant le 15 juin à 15 heures.

HAUTE-VIENNE

Richou champion du Limousin

C'est le 27 avril dernier que se sont déroulés, sur l'hippodrome de Limoges-Texonnières, les championnats du Limousin en triplettes toutes catégories. Bénéficiant d'une participation record, ces championnats, d'une très bonne tenue, ont vu la Haute-Vienne remporter trois titres (seniors, juniors et féminines) tandis que la Corrèze enlevait le titre chez les cadets.

Si le trio limougeaud Richou-Dréan-Bodino de la Société des Boules Goujaud a conquis la palme chez les seniors, à l'issue d'une belle empoignade en finale, face à la triplette des Postiers tullistes Chamayou-Grégoire-Alcazar, c'est cette dernière équipe qui a causé les plus grandes surprises de la journée en sortant successivement les triplettes Voisin (un des favoris de l'épreuve) et Hindre (le champion 1979).

Résultats

SENIORS (124 triplettes)

Demi-finales

Chamayou (Tulle) b. Tricard (Limoges)
Richou (Limoges) b. Pichout (Le Palais)

Finale

Richou-Dréan-Bodino (Limoges) b. Chamayou-Grégoire-Alcazar (Tulle) 13 à 11

JUNIORS (18 triplettes)

Demi-finales

Vial (Chambon) b. Jude (Peyrilhac)
Trabado (Limoges) b. Redon (Guéret)

Finale

Trabado-Fleurat-Fadat (Limoges) b. Vial-Moreau-Roussillat (Chambon) 13 à 9

CADETS (13 triplettes)

Demi-finales

Lacou (Malemort) b. Poupard (Le Palais)
Borderie (Limoges) b. Druguet (Limoges)

Finale

Lacou-Sourzat-Lemédic (Malemort) b. Borderie-Verger-Fleurat (Limoges) 13 à 8

FEMININES (19 doublettes)

Demi-finale

Benezit (Couzeix) b. Marchio (Couzeix)
Labonne (Limoges) b. Dartayet (Limoges)

Finale

Benezit mère et fille (Couzeix) b. Labonne-Dudognon (Limoges) 13 à 7

ILLE ET VILAINE



François Rault, à g., remet les coupes aux vainqueurs du concours complémentaire, le 24 juin 1979, à l'hippodrome de St Malo.

Le dynamique

«Pétanque-club malouin»

C'est le 25 novembre 1978, à la salle Sainte Anne à St Malo, qu'a été créé par François Rault, lui-même actif pétanqueur, le «Pétanque-club Malouin». Animée par son infatigable président, l'association a connu une année 1979 bien remplie. 22 concours importants, tous en formule officielle, avec un démarrage spectaculaire en juin à l'hippodrome, ont fait parler d'elle dans tout le département. 40 coupes et trophées, 7000 francs de dotations ont récompensé les nombreux vainqueurs. 15 à 20 joueurs «honneur» ont été dénombrés devant une assistance d'estivants captivés par l'acharnement des parties. Le club compte aujourd'hui 62 licenciés, dont 5 juniors et 10 cadets. Pour 1980, le programme est aussi bien rempli. Le premier Grand Prix officiel sera organisé le 22 juin à St Malo en triplettes, avec un concours féminin et un concours cadets en doublettes. 3000 à 6000 francs d'indemnités, 4 coupes. Incriptions à partir du 18 juin. Jet du bouchon le 22 juin à 9 heures. Le 20 juillet aura lieu également à St Malo le septième grand concours François Rault.

En plus de ces deux compétitions officielles, 15 à 20 concours importants sont prévus pour la saison estivale et assortis de nombreux trophées, coupes et prix en nature.

Depuis deux ans, François Rault organise à St Malo les Jeux de France-Inter (la Boule d'Or) avec la remise des prix et coupes, au cours de l'émission le Jeu des 1000 francs, animée par Lucien Genès. Il espère bien renouveler cette joyeuse journée malouine en 1980.

LES YVELINES

Le programme de la Commission des jeunes

La Commission des Jeunes du Comité des Yvelines, organisera cette saison des concours réservés exclusivement aux joueurs cadets du département. Ces concours seront financés grâce aux bénéfices réalisés lors du Bal annuel et d'une subvention allouée par le Comité des Yvelines. Ces concours auront lieu principalement lors des championnats toutes catégories et promotion. Un classement final sera établi à la fin de la saison et des lots très importants récompenseront les joueurs les mieux classés.

Pour figurer au classement final les cadets devront avoir participé à un minimum de 7 concours lors de la saison. Tout joueur ayant disputé 7 concours sera récompensé. Lors de chaque concours un filet garni sera remis à chaque participant. Les finalistes de chacun des concours se verront remettre 1 médaille et 1 coupe.

Le classement sera établi de la manière suivante :

Concours normaux et qualificatifs. Points de présence : 2 pts. Gagnant : 5 pts. Finaliste : 4 pts. Au 3e : 3 pts. Au 4e : 2 pts et au battu en 1/4 : 1 pt.

Championnats doublettes et tête à tête. Points de présence : 2 pts. Gagnant : 6 pts. Finaliste : 5 pts. Au 3e : 4 pts. Au 4e : 3 pts. Battu en 1/4 : 2 pts. Battu en 1/8 : 1 pt. **Championnat triplettes.** Gagnant : 4 pts. Battu finale : 3 pts. Au 3e : 2 pts. Au 4e : 1 pt.

Les concours auront lieu aux dates suivantes :

- 4 mai A.M., tête à tête, Chatou.
- 11 mai, triplettes, Le Pecq.
- 18 mai, matin, doublettes, St Germain.
- 1 juin, A.M., doublettes, Gargenville.
- 8 juin, A.M., doublettes, Bois D'Arcy.
- 15 juin, A.M., doublettes, Maisons Laffitte.
- 22 juin, A.M., doublettes, Chatou.
- 7 sept., A.M., tête à tête, Les Clayes sous B.
- 14 sept., A.M., doublettes, Vernouillet.
- 21 sept., A.M., triplettes, Les Essarts le Roi.

A chaque concours les joueurs pourront consulter le classement général établi lors

Carreaux... points et carreaux... points et carreaux

de la rencontre précédente. Les présidents de clubs ayant des cadets esoués ou en nombre impair, pourront se mettre en rapport avec le Président de la Commission des jeunes Michel Kandin (tel. : 913. 69. 16), l'après-midi pour une éventuelle participation de leurs joueurs. En cas d'ex-aequo, les joueurs cadets seront départagés par le nombre de participants aux concours. Les récompenses de fin de saison et les lots du classement final seront remis lors du dernier concours aux Essarts le Roi.

Liste des lots · 1er prix : un mini vélo et un fanion. 2ème prix : un tourne-disque. 3ème prix : un transistor. 4ème prix : une montre. Du 5ème au 10ème prix : un jeu de boules.

Résultats

Championnat junior en tête à tête des Yvelines, à Maisons Laffitte, le 23 mars. 32 joueurs. Philippe Gaviano (Boules Achères) après avoir battu en demi-finale Dominique Menghis (Houilles) par 13 à 6, a triomphé en finale de Franceschi par 13 à 6.

VAUCLUSE

Courthézon en orbite

C'est le club «Sputnick-boule» qui met la jolie ville de Courthézon en orbite avec son grand concours annuel des 7 et 8 juin prochains. Au parc Vaiseille se dérouleront le samedi et le dimanche plusieurs rencontres dont voici le détail :

Samedi 7 juin

15h. Doublettes montées. 1000 f les mises.

Dimanche 8 juin

9h. Tête à tête. 500 f les mises.
14h 30. Doublettes féminines. 500 f les mises.
15h. Triplettes montées. 5000 f les mises.

Pour tous renseignements : «Sputnick-boule», Café de France, 84350 Courthézon. Tel. : (90) 70.72. 89.

MORBIHAN

Un appel breton

Afin d'honorer la mémoire de notre président et fondateur de la pétanque dans le Morbihan, nous organisons un grand concours de pétanque, qui aura lieu à Lorient au début juin, le «Grand Prix André Huet». Nous espérons une nombreuse participation de pétanqueurs bretons. Pour le réussir nous organisons une tombola avec enveloppes surprise. Des lots seraient les bienvenus, la pétanque étant un parent pauvre du Comité des Sports. Nous faisons appel à votre générosité, en espérant que notre appel ne restera pas sans réponse. Renseignements auprès du Trésorier Armand Bras, «Pétanque Kérolayse», 54 rue Duguesclin, Lorient 56100, Tél. : 64.15.97.

BOUCHES DU RHONE

Deux grands concours aux Saintes Maries de la Mer

La «Boule saintoise» organise le samedi 14 juin aux Saintes Maries de la Mer un concours de pétanque en doublettes avec 5000 francs d'indemnités + les frais de participation, et les samedi, dimanche et lundi 23, 24, et 25 août une grande rencontre de Jeu provençal en triplettes dotée de 12000 francs d'indemnités. Renseignements à la «Boule saintoise», Bar «le Commerce», 13 rue Victor Hugo, 13460 Saintes Maries de la Mer, tel. : (90). 97. 84. 11.

TARN ET GARONNE



Le bureau de la «Pétanque verdunoise» pour l'année 1980

Concours interdépartementaux masculin et féminin

Le lundi 7 avril se sont déroulés au Boul' Parc de Verdun sur Garonne plusieurs concours interdépartementaux organisés par la «Pétanque verdunoise», l'un masculin en triplettes, deux autres féminins en doublettes. 283 joueurs ont participé à ces concours, dont 79 triplettes hommes et 23 doublettes féminines.

Résultats

CONCOURS MASCULIN

Demi-finales

Canesin - Biondaro - Raulet (Verdun) b. Subirrats - Carrara - Roux (Grisolles) par 13 à 7

Cella - Rivières - Mothes (Moissac) b. Bagioli - Baqué - Salomon (Grisolles) par 13 à 5

Finale

Canesin - Biondaro - Raulet gagnent par 13 à 11

CONCOURS FEMININS

Jeanette Bauer et Thérèse Altse (Montauban) ont gagné le premier concours, Juliette Lasgues et Francine Savoyen (Montauban) ont gagné le deuxième.

Les responsables de la journée ont été Pierre Imbert, Claude Conéjéra, J. Claude

Pirola, Guy Raffanel, Paul Rouch, Robert Clamens et Célestin Marroco. Les prochains grands concours féminin et masculin auront lieu le dimanche 13 juillet.

ESSONNE

Deux concours à la «Boule d'or yerroise»

Créée en 1973 dans la charmante ville de Yerres (25.000 âmes), notre association ne comptait à peine qu'une vingtaine de «mordus». Cette année nous approcherons la centaine. Un siège social indépendant, agréablement aménagé et doté de tout le confort, nous permet d'accueillir nos hôtes dans les meilleures conditions. Nous disposons de deux terrains avec éclairage dont l'un en bordure de la rivière.

Cet ensemble de réalisations regroupe trois générations dans un même but : se détendre dans la bonne humeur.

Résultats

PREMIER CONCOURS

Triplettes «promotion fédéral» (81 équipes).

Demi-finales

Monchado - Larue - Carvalmos (Sucy en Brie) b. Demacot - Rodriguez - Demelot (Choisy le Roi)

Lavallée - Curcio - Lavallée (Paris 13^o) b. Tonelli - Claverie - Tonelli (Ste Geneviève des Bois)

Finale

Monchado - Larue - Carvalmos (Sucy en Brie) b. Lavallée - Curcio - Lavallée (Paris 13^o)

DEUXIEME CONCOURS

Fédéral (38 équipes).

Demi-finales

Sauxy - Subercoze - Guyoury (Chevannes) b. Dalle - Jalade - Millan (Epinay S/s Sénart)

Pelegrino - Besnier - Derizon (Morangis) b. Filipzack - Chardeire - Chabot (A.S.C.E.)

Finale

Pelegrino - Besnier - Derizon (Morangis) b. Sauxy - Subercoze - Guyoury (Chevannes)

VAL-D'OISE

Un grand concours le 5 juillet

L'Amicale Bouliste Fabien, un des grands clubs du Val d'Oise, compte 120 licenciés. Depuis trois ans un travail important a été fait pour amener les jeunes à notre sport et nous en sommes récompensés, car cette année, à ce jour, nous comptons 18 juniors dont 4 féminines et 12 cadets.

points et carreaux... points et carreaux... points et

Notre triplète féminine encore junior s'est distinguée à Meaux lors du championnat de la Ligue où elle a perdu en finale après avoir sorti de très bonnes équipes. Quant à nos masculins, juniors et cadets, ils trustent les bons résultats et grâce à eux, l'Amicale Bouliste Fabien a gagné en 1979 le Challenge spécial de la jeunesse et des sports pour le département du Val d'Oise.

Le 5 juillet prochain, le club organise un grand concours en doublettes toutes catégories. Cumul : 1000 frs. Patinoire Allende Neruda à Garges les Gonesse. Renseignements auprès du Président Alain Courroy, 5 place Lamartine, Garges les Gonesse.

«Tricolore Ricard» à Deuil-la-Barre

L'«U.S. Deuil-Enghien Pétanque» organise les 14 et 15 juin prochains sur le stade de Deuil-la-Barre (Val-d'Oise) le grand concours «Tricolore Ricard», en doublettes «promotion», réservé aux licenciés des Comités appliquant la catégorisation.

Ce concours, disputé par poules au départ, débutera le samedi 14 à 14h30 (fin des inscriptions 14h15). Il sera arrêté à 20h pour se poursuivre le dimanche 15 juin à partir de 9h. Participation aux frais : 10F. par doublette.

Dans le cadre de ce «Tricolore» aura lieu aussi le samedi 14 une nocturne : doublettes toutes catégories, avec deux concours à 21h et à 23h. Participation aux frais : 15F. par doublette.

Le dimanche 15 juin auront lieu deux grands concours : à 9h et 14h en doublettes «promotion». Participation aux frais : 10F. par équipe.

L'ensemble de ces rencontres sera doté de près de 13.000 F. d'indemnités et de nombreux lots en nature. Les inscriptions se feront sur place.

ALLIER

Un National à Bellerive sur Allier, le 14 juillet

Comme tous les ans, la Pétanque Bellerivoise organise le 14 juillet le grand prix de la Ville ; cette année, cette grande épreuve aura un éclat tout particulier. En effet, ce «National» en doublettes sera doté de plus de 12 000 F. d'indemnités plus coupes et trophées, avec notamment 2 500 F. francs à la doublette des vainqueurs.

Bellerive et sa région sauront vous accueillir et vous faire passer un agréable week-end, car en plus, le dimanche 13 juillet aura lieu le Grand Prix de la Ville de Vichy en triplettes. Des dates à inscrire dès maintenant sur votre calendrier, à bientôt.

GIRONDE

Un National en août à Libourne

Le Concours National de la Ville de Libourne se déroulera les 22, 23, 24 et 25 Août, doté d'un challenge, de 12 coupes et de 30.000 F d'indemnités. Renseignements auprès de Bernard Olivier, Secrétaire de l'Entente Pétanque Libourne, 8, rue du Port Coiffé 33500 Libourne.

PROGRAMME

Vendredi 22 Août

Soirée exhibition : 15 000 F. d'indemnités

Samedi 23 Août

National en doublettes : 15 000 F d'indemnités, dont 3000 F aux vainqueurs

Dimanche 24 Août

National en triplettes : 10 000 F d'indemnités, dont 2500 F aux vainqueurs

Lundi 25 Août

National en tête à tête : 3500 F d'indemnités, dont 800 F au vainqueur.

MEUSE

Boulogny

Le grand concours de Boulogny a connu un très beau succès de participation. C'est la formation verdunoise Rubini qui s'adjugea le trophée en prenant le meilleur en finale sur Drouin (Auboué) sur le score de 13 à 4. La consolante revint à Armelin (Auboué) qui défit Vidilli (Auboué) par 13 points à 7.

MEURTHE-ET-MOSELLE

Pagny

Une grande fête de la pétanque avec trois concours s'est déroulée au stade municipal de Pagny-sur-Moselle. 52 triplettes se sont disputé la coupe qui est revenue à l'équipe de Pont-à-Mousson composée de Dacosta-Wagner-Lanini qui ont battu Houard (1)-Houard (2)-Barthélémy (Saint Max) par 13 à 12.

SAONE ET LOIRE

Départemental à Montceau les Mines

Les «Amis de la Pétanque de Bellevue» ont organisé le 13 avril dernier un concours départemental en doublettes arbitré par M. Boutheloup. 51 équipes se sont affrontées par un temps parfait, dont 4 équipes juniors (l'une ira jusqu'en huitième de finale).

Résultats

Quarts de finale

Bezard - Moret (Sauvigné) b. Didier père et fils (Les gueules noires - St Vallier)

Bonnin - Marino (Le Creusot) b. Gully - Theye-neau (Toulon s/Arnoux)

Diothelevy - Saulnier (Le Creusot) b. Bertrand - Rouvray (St Vallier)

Slotoz - Marie (Blanzly) b. Buda - Skorupensk (St Vallier)

Demi-finales

Slotoz b. Diothelevy 13 à 10

Bezard b. Bonnin 13 à 11

Finale

Bezard - Moret (Sauvigné) b. Slotoz - Marie (Blanzly) 13 à 10

L'équipe junior Thomas - Berthelot (Sauvigné) a gagné le concours complémentaire en battant Dubois - Mille (Montceau les Mines) 13 à 11

DOUBS

Nuit de la boule à Audincourt

La «Pétanque Audincourtoise» (42, Grande Rue, 25400 Audincourt, tel. : 91. 57. 50) organise le samedi 5 juillet une Nuit de la Boule en triplettes, par élimination directe. 4000 F et participations.

CORREZE

Cinq grands concours à Brive

Les 31 mai et 1er juin prochains, la «Pétanque du Cyrano» (Jean-Pierre Tarif, Pétanque du Cyrano, 12 bis Av. d'Alsace-Lorraine, 19100 Brive. Tel. : 24.05.78), organise sur le boudrome Léo Lagrange à Brive, cinq grands concours de pétanque avec plus de 30.000 F. de prix.

Premier concours (National)

En doublettes, basé sur 256 équipes. Engagement : 40 F par équipe, par téléphone ou sur le terrain à partir de 13h. Cumul : 5000 F.

Deuxième concours

En doublettes, basé sur 128 équipes. Engagement : 20 F par équipe. Cumul : 1000 F.

Troisième concours

En doublettes, basé sur 64 équipes. Engagement : 20 F par équipe mixte obligatoire. Cumul : 500 F.

Quatrième concours

En doublettes, basé sur 128 équipes. Engagement : 20 F par équipe. Cumul : 1000 F.

Carreaux... points et carreaux... points et carreaux

Cinquième concours

En doublettes, basé sur 64 équipes. Engagement : 20 F par équipe. Cumul : 500 F.

ALPES-MARITIMES

Paques à Antibes

Patronné par la Municipalité locale, avec le concours de la Sté Casanis, le Grand Prix de la ville d'Antibes, qui s'est déroulé les 5 et 6 avril derniers, a battu tous les records de participation, avec 163 triplètes.

Cette compétition a été organisée avec brio par la Boule Azur, et il convient à cette occasion de féliciter le président Caillet et tous ses dévoués collaborateurs pour ce magnifique succès.

C'est dans une ambiance toute méridionale que les responsables du « technique » faisaient débiter, sous un soleil radieux, ce Grand Prix sur les terrains de la Fontonne, avec en toile de fond les cimes enneigées des Alpes du Sud.

Bravo à tous les dirigeants de la Boule Azur pour une parfaite réussite. D'ores et déjà, ils donnent rendez-vous à tous les passionnés de la petite boule pour Paques 1981.

Résultats

Quarts de finale

Viale (B.A.S. Golfe) b. Decastelli - Ardisson - Arrioli (Pét. St Pauloise)
Meschini (Joyeux Pét. Nice) b. Berthet - Sorabella - Ehnis (A.S. St Charles Nice)
Pachiaudi (B.A.S. Golfe) b. Martin - Rosati - Fazzino (C.B. Mandelieu)
Damato (O.G.C. Nice) b. Aspinas - Dubois - Dubois (non homogène)

Demi-finales

Damato (O.G.C. Nice) b. Meschini - Iacomacci - Garribo (Joyeux Pét. Nice) 13 à 10
Viale (B.A.S. Golfe) b. Pachiaudi - Maffucci - Giovagnini (B.A.S. Golfe) 13 à 11

Finale

Damato - Palmerini - Checconi (O.G.C. Nice) b. Viale - Giovagnini - Poldrucovac (B.A.S. Golfe) 13 à 9.

HAUTE - GARONNE

Les champions et les qualifiés

Le titre de champion de la Haute-Garonne en triplètes a été remporté par l'équipe Caubet, Concalvez et Delgiorno, de St Martin du Touch, au cours des épreuves qualificatives qui se sont déroulées à Ramonville St Agne le 20 avril dernier. Elle a battu en finale l'équipe Galby, Carion, Deméjanès (C.B.S.P.) par 13 à 11.

Les autres triplètes qualifiées pour le championnat de France à Poitiers sont les suivantes :

20 avril, concours de Ramonville-Saint-Agne

Gally - Carion - Deméjanès (Club Bouliste St Pierre)
Metbach - Metbach - «Germinal» Sahagun (C.B. St Pierre)
Maneville - Lassère - Lapeyre (Fonsarbes)

27 avril, concours de Saint Gaudens

Constantini - Bobo - Debrieu (Vieille-Toulouse)
Anguiliaro - Oppo - Lacroix (C.B. St Pierre)
Modeste - Dan - Laffont (C.B. St Pierre)
Eychenne - Gellini - Michaud (Sp. Athlétique auterivain)

En doublettes, le titre de champion de la Haute - Garonne a été remporté par l'équipe Dan - Laffont (C.B. St Pierre) qui a triomphé en finale de Ripoll - Raffier (Armement). Les tandems Modeste - Metbach (C.B. St Pierre) et constantini - Bobo (Vieille - Toulouse) ont été battus en demi-finales.



Caubet, Goncalvez et Delgiorno, champions 1980 en triplètes de la Haute - Garonne.

ISERE

Un grand concours début juin

Le «Pétanque Club Grenoblois» organise les 7 et 8 juin prochains, sur l'esplanade de Grenoble, un concours de 128 triplètes avec 18.000 F. d'indemnités dont championnat cumulé de 6.000 F.

Les inscriptions (63 F par triplète) sont reçues au Siège du Club, 54 Bd de l'Esplanade, 38000 Grenoble. Tel. : 46.17.51. Président : Paul Francou.

MOSELLE

Le 2ème Grand Prix du «Républicain Lorrain»

Les 21 et 22 juin prochains, au sommet d'une exceptionnelle saison de pétanque, se déroulera à Metz le 2ème Grand Prix du «Républicain Lorrain» en doublettes, que nous avons déjà annoncé dans notre N° 1. Ce National basé sur 256 doublettes sera richement doté puisque 27.520 F d'indemnités seront distribuées. Il débutera le samedi 21 juin, à 15h, au boulodrome Av. Henri

II, et les demi-finalistes seront les invités des organisateurs avant d'entamer l'ultime phase dans le carré d'honneur le dimanche matin 22 juin. Les vainqueurs de ce Grand Prix recevront 4.000 F d'indemnités, et se verront remettre pour un an le célèbre challenge Victor-Schincariol dont les détenteurs ne sont autres que les Catalans François Gouges et Jean Naudo. Le dimanche après-midi sera réservé à un tournoi de consolation en doublettes.

Le programme

Samedi 21 juin

15h : Grand Prix du «Républicain Lorrain» en doublettes. Frais de participation : 40 F par doublette. Début du concours : 15h. Clôture des engagements à 14h. Elimination directe.

Dimanche 22 juin

9h30 : Demi-finales du Grand Prix

10h45 : Finale.

15h. Coupe de la Fédération des Commerçants de Metz. Frais de participation : 20 F par doublettes. Engagements jusqu'à 14h30.

Les inscriptions pour le Grand Prix peuvent être prises par courrier à adresser à «La Ronde Pétanque» de Metz (J.A.), 19, rue des Chenêts, 57050 Longeville-Les-Metz, accompagnées du montant du ou des engagements (40 F par doublette) par chèque libellé au nom de «La Ronde Pétanque» jusqu'au vendredi 19 juin, 18h dernier délai, ou bien sur place, le samedi 21 juin, jusqu'à 14 h dernier délai.

Bouzonville

Le premier concours officiel organisé par la «Boule Bouzonvilloise» a connu un très large succès. En effet, 47 triplètes étaient au départ. Il a fallu attendre 23h pour connaître les vainqueurs. En finale Della Sala-Gruosso-Pegna (L'Hopital) triomphaient de Amadio-Barback-Nuggera par 13 points à 6. Parmi les 7 équipes de Bouzonville, deux bons résultats ont été réalisés : celui de la triplète Giana-Bartulumicci-Quadrini qui reçut la coupe de la meilleure formation et celui de la triplète Mur-Theis-Poudault éliminée en demi-finale de la consolante.

Hagondange

Malgré la pluie et le mauvais temps, 81 doublettes avaient rallié le parc municipal pour le second concours officiel organisé par le Pétanque Club Hagondangeois. En finale du concours, Kann-Battisti (Hagondange) battaient Briwa-Torri (Algrange)... et dans l'ultime joute de la consolante, les frères Gonin (Hagondange) disposaient de Antonioli-Benaquista (Moyeuve).

ARDENNES

Le «Pétanque club Turenne» de Sedan a eu la douleur de perdre son Secrétaire Général, Roger Clauss, décédé à Sedan le 21 avril dernier, à l'âge de 54 ans. Roger Clauss occupait le poste de Secrétaire Général depuis la création du club en 1975.

points et carreaux... points et carreaux... points et

Le challenge de l'amitié à Sedan

Le «Pétanque Club Turenne» a fait disputer le samedi 3 mai pour la quatrième année le «Challenge de l'Amitié» à Sedan. Le concours a vu la participation de 51 triplettes venant, malgré l'orage, de l'ensemble des Ardennes, mais aussi de la Marne et de Belgique.

Les résultats

HONNEUR :

1. H. Majerowicz - J. Majerowicz - J. Vicq (Carignan).
2. Legé - Alzetta - Martos (Boule Carolo).
3. R. Broutée - Lavorel - Maillet (Concorde).
4. Gaudélet - Dauchy - Brizet (Boule Carolo).

CONSOLATION :

1. R. Pedrosa - Sanchez - Parizel (Nouzonville).
2. Klopp - Tardivat - G. Broutée (Boule Carolo) Champions 1980 des Ardennes en triplettes depuis le 1er mai.

Le «Challenge de l'Amitié» a été remporté pour un an par la Boule Caropolitaine (Charleville-Mézières). La coupe au club le plus éloigné a été attribuée à l'ACRAP (Reims), et celle au club présentant le plus d'équipes à la Boule Carolo. Le concours parallèle en doublettes organisé pour les féminines et cadets, a vu la victoire de Nollevaux - Lormiez (équipe Belge de Bouillon) devant D. Delizée - D. Klopp (la Concorde).

SEINE ET MARNE

Deux concours à Créteil

Dans le cadre des fêtes de Créteil, le «Mt Mesly Pétanque» et l'«U.S. Créteil la Fauvette» organisent en nocturne le vendredi 20 juin prochain, deux grands concours de pétanque en doublettes toutes catégories, sous le patronage du Comité des Fêtes de Créteil et l'Office Municipal des Sports, sur le terrain du Parc Municipal des Sports, Rte de la Pompadour C.D. 60, Carrefour Pompadour à Bonneuil. Licences exigées. Deux joueurs du même club.

Premier concours à 20 h 30. Participation : 30 F. Coupe du Comité des Fêtes. Indemnités de déplacement. 3.000 F. + toutes les mises. Coupes individuelles et médailles.

Deuxième concours à 23 h. Participation : 30 F. Coupe de l'O.M.S. de Créteil. Indemnités de déplacement. 1.000 F. + toutes les mises. Coupes individuelles et médailles.

Buffet froid. Merguez. Boissons. Renseignements : Raymond Charlin, président du «Mt Mesly Pétanque», 9 rue A. Gleizes, 94000 Créteil.

Les jeunes à Condé Sainte Libiaire

Le mercredi 7 mai a eu lieu sur le boulodrome municipal la deuxième compéti-

tion départementale de pétanque uniquement réservée aux juniors et cadets. C'est une quinzaine de triplettes qui se sont présentées, soit au total 45 joueurs venus de Brou, Chelles, Penchard, Gretz, Meaux-Beauval, Faremoutiers, Villeparisis et Condé Sainte Libiaire, afin d'en découdre dans des parties âprement disputées, mais toujours très correctes.

Les résultats

Demi-finales

Choupay b. Valette - Michal - Rodriguez (Brou) 13 à 9

Esnault b. Pipart - Pipart Pipart (Faremoutiers) 13 à 11

Finale

Choupay - Hay - Poiret (Villeparisis) s'imposent face à leur homologue de Vaires Esnault - Decannetcourt - Rey par 13 à 6

L'équipe Esnault n'a nullement démerité. Cette triplette était composée uniquement de cadets. Bien que menée à la marque 10 à 0, nullement découragée elle est revenue à 10 à 6 avant de s'incliner 13 à 6. Il faut noter les tirs meurtriers du jeune Choupay qui ont permis de faire la différence.

AVEYRON

Le cinquième National de Rodez

A Rodez, le premier week-end de juillet est traditionnellement consacré à la pétanque. C'est le National, dont la cinquième édition se déroulera les 5 et 6 juillet prochains.

Au fil des ans, notre concours a pris sa place parmi les grands. Le gratin des pétanqueurs du Sud de la Loire s'y est donné rendez-vous, et même en 1979 quatre doublettes parisiennes ont fait le déplacement. Pour n'en citer que quelques-uns, Marco, Marigot, Geniez, sont des fidèles depuis le premier jour, Brocca, Salvador, les frères Lagarde, Barathaud, figurent à son palmarès. Ils ont tous promis de revenir.

Avec le plaisir de découvrir une région magnifique, de voir que sa renommée gastronomique n'est pas usurpée, d'affronter les grands noms de notre sport, et pourquoi pas de les battre, vous pouvez largement couvrir vos frais. En effet 26000 F d'indemnités seront distribués dont 5000 F aux vainqueurs du concours complémentaire.

Vous pouvez même venir en famille, les dames ne sont pas oubliées. Cette année un grand concours féminin est organisé en même temps que le concours principal. La doublette victorieuse emportera la coquette somme de 1000 F.

Les inscriptions peuvent être prises par lettre ou téléphone au siège de l'Amicale des Clubs de Pétanque, bar «Le St Louis», Av. de Vabres, 12000 Rodez. Tel. : (65) 68.14.79. Ou sur place : Stade St Eloi, le samedi 5 juillet jusqu'à 14h. Début du concours à 15h.

FINISTERE

Championnats en féminines, juniors et cadets

496 participants ont disputé les championnats et concours organisés par le club des «pétanqueurs landnéens» le 4 mai dernier. Cette importante manifestation s'est déroulée dans une excellente ambiance, malgré l'importance de l'enjeu, puisqu'il s'agissait de se qualifier pour les championnats nationaux et de Ligue. Les différentes compétitions se sont disputées dans le meilleur esprit sportif. A noter les excellents résultats du «Pétanque club de Penfeld».

Les résultats

FEMININES

La victoire est revenue à l'équipe Cathy Pehore et Nadine Sene (Penfeld) championne du Finistère pour la deuxième année consécutive, après avoir été quart de finaliste en 1979 au championnat de France.

Les vice-championnes sont Derrien - Buard (Morlaix), suivies par Peran - Roudaut (Kerbernier) et Roudaut - Roudaut (Kerbernier).

JUNIORS

Les gagnants ont été Y. Roudaut, Péran et Roux (Kerbernier). Jacky Roudaut, Gwenaél Merienne et Jacques Cavenet, vice-champions, sont qualifiés pour le championnat de Ligue. Les suivants ont été Peran - Ili - Deshayes (Kerbernier) et Corre - Tanguy - Prigent (Cleder).

CADETS

Classement : Queré - Trévier - Maze (La Roche Maurice), Abjean - Hernot - Stourn (C P Landerneau), Alessa - Cabioche - Sanderre (C P Brestois), Lastenet - Fave - Guenole (Kerhuon).

VAL DE MARNE

L'Ecole de Jeunes de Vaires s/Marne

Lors de notre réunion de fin d'année (1979) notre but principal était de fonder une Ecole de Jeunes. Après le passage d'une annonce dans les journaux «La Marne» et «Le Parisien» de Seine-et-Marne, seize jeunes sont venus se présenter à notre Siège, puis par la suite sont arrivés sept autres, désireux avec l'accord de leurs parents de connaître ce merveilleux sport qu'est la pétanque. Eh oui ! un sport, car jeter des boules n'est pas difficile, mais les jeter et pas n'importe comment pendant sept ou huit heures, même plus selon l'importance du concours, est vraiment un sport, non seulement physique mais moral. Alors nous sommes fiers de ces jeunes, mordant le terrain, donnant le maximum d'eux-mêmes pour arriver le plus loin possible, et bien souvent en demi-finale ou finale d'une compétition donnant ainsi la réplique à leurs aînés et les faisant souffrir.

Carreaux... points et carreaux... points et carreaux

Chers amis et présidents de Clubs, que vous soyez dans un petit village ou dans une grande ville, formez des Ecoles de Jeunes. Nous devons bien cela à nos jeunes, et à l'avenir de la pétanque.

Pour notre part, la «Pétanque Vairoise» n'existe que depuis trois ans, et notre Ecole depuis quatre mois. Voici quelques résultats de nos juniors et cadets après seulement trois mois d'entraînement.

Juniors

23 février : Bernard Hervé - Bruno Duveau remportent la finale Inter-Sociétaires.

1er mars : Bernard Hervé - Antonio Rey demi-finalistes T.C.D. à St-Thibault.

19 mars : Laurent Peifer - Frank Denizart - Willy Sainte Rose demi-finalistes du concours cadets-juniors à Farmoutiers.

30 mars : Antonio Rey - Laurent Peifer - Pascal Thomas quart de finalistes du Championnat de Ligue Juniors de l'Ile de France à Meaux.

13 avril : Bernard Hervé - Antonio Rey finalistes du concours Juniors à Brou.

Cadets

23 février : Bruno Decannettecourt - Dollois (seniors) demi-finalistes du concours Inter-Sociétaires.

1er mars : Bruno Decannettecourt - Fabrice Pourchot en huitième de finale T.C.D. à St-Thibault.

30 mars : Eric Marion - Bruno Decannettecourt - Miguel Rey finalistes du Championnat de Ligue Cadets de l'Ile de France à Meaux.

13 avril : Miguel Rey - Bruno Decannettecourt quart de finalistes à Brou, après avoir éliminé les Champions de la Ligue, une petite revanche puisqu'il ne s'agissait que de doublette.

Un concours juniors - cadets

Un concours juniors - cadets par poules (licence obligatoire) aura lieu à Vaires, le mercredi 25 juin. Renseignements auprès de J. Decannettecourt, «Pétanque Vairoise», 10, Place du Vieux Vaires, 77300 Vaires s/Seine. Tel. : 020.36.62. Jet du but à 14 h 30.

VENDEE

Les Sables font échec à St Gilles sur Vie

Le mois de mai est celui des championnats, transformant la joie de jouer en véritable marathon de la pétanque. Comme ce fut souvent le cas les années passées, la confrontation Les Sables-St Gilles continue.

Les Résultats

CHAMPIONNATS CORPORATIFS

Pour sa deuxième édition cette épreuve a réuni à Bourg sous la Roche 33 équipes plus homogènes et plus compétitives qu'en 1979.

Demi-finales

J. Guilbaud - Alaïmo - Nauleau - (éducation)

b. Trichet - Bouquard - Renaud (bâtiment) 13 à 5

Robriquet - T. Guilbaud - Dubois (P.T.T.) b. Avril - Joly - Gaboriau (hospitaliers) 13 à 12

Finale

Guilbaud b. Robriquet 13 à 11

Dans cette finale Joël Guilbaud était opposé à son fils Thierry les six joueurs sont licenciés à Saint Gilles (3) aux Sables (2) et à La Roche s/Yon (1).

CHAMPIONNAT DE TETE A TETE

Participation record à Beaulieu sous La Roche avec 253 joueurs.

Premier grand duel fratricide et sportif entre la Pétanque Sablaise et C.P.H.V. de St Gilles sur Vie. Ce dernier avec sept qualifiés en huitième de finale espérait bien conserver le titre remporté en 1979 par Lionel Rataud. C'était ne pas compter sur la valeur et la résistance sablaises qui rétablissaient l'équilibre des forces au niveau des demi-finales : deux contre deux.

Par son adresse et son «métier» Brosseau remportait la finale devant un adversaire quelque peu déconcentré par sa victoire précédente. Score final 13 à 7.

Pour la seconde fois, Michel Brosseau représentera la Vendée au Critérium National de tête à tête.

CHAMPIONNAT TRIPLETTES SENIORS

102 triplettes partagées en deux secteurs se sont affrontées pour sélectionner les 32 formations qualifiées pour la journée du titre départemental disputée aux Sables d'Olonne.

En quart de finale le C.P.H.V. de St Gilles disposait encore de 4 atouts contre 2 aux Sables, 1 à La Roche sur Yon et 1 à Luçon. A l'issue de ce tour son avantage numérique était encore plus important puisqu'il avait 3 équipes en demi-finales contre une des Sables. Le choc St Gilles - Les Sables des demi-finales opposait Rataud à Lefèvre.

Sans être d'un très haut niveau cette rencontre tourna dès le début à l'avantage des Sablais profitant de la malchance de leurs adversaires. En deux mètres le score était déjà de 9 à 0, handicap très sévère pour St Gilles. La course poursuite commençait et les Giras revenaient à 9 à 7 avant de recevoir l'estocade des Sablais profitant à nouveau d'un coup malheureux du tireur adverse.

La seconde demi-finale opposait deux équipes du C.P.H.V. La victoire revenait normalement à la formation de Joël Guilbaud sans que celle de Richart ait démérité.

La finale fut la réplique de la première demi-finale quant à l'évolution du score. Sans être aidés par la chance, mais avec leurs excellents moyens, les Sablais prirent le large dès le début (2. 0 et 5. 0). Pourtant Joël Guilbaud, tireur du C.P.H.V., ne se laissait pas impressionner par Moreau (ex-champion de France de boules Lyonnaises). Revenus à 9 à 6, les Giras n'en profitèrent pas pour prendre l'avantage, à la suite de la seule mène catastrophique des Sablais. Sur la fin, le fléchissement des partenaires de J. Guilbaud devait permettre à Lefèvre de conclure victorieusement et de se qualifier pour les championnats de France.

Demi-finales

Lefèvre b. Rataud 13 à 8

Guilbaud b. Richart 13 à 6

Finale

Lefèvre b. Guilbaud 13 à 7

CHAMPIONNAT TRIPLETTES JUNIORS

La finale opposa encore les deux mêmes sociétés. St Gilles après avoir mené 10 à 7 s'inclina encore et par le score de 13 à 10

Finale

Mace - Kirie - Lambert (Les Sables) b. Artèche - Vrignaud - Magaud (St Gilles) 13 à 10

CHAMPIONNAT TRIPLETTES CADETS

Le Sud-Vendéen semble vouloir assurer l'avenir puisque la formation de la Pétanque Fontenaysienne (Bœuf - L. Druet et P. Druet) a battu l'équipe de la Faute sur Mer par 13 à 8.

Les championnats de Ligue se dérouleront le 1er juin 80 à St Gilles Croix de Vie pour les trois catégories : seniors, juniors et cadets.

PUY DE DOME

La saison 1980

Des beaux concours à propos desquels vous pouvez vous renseigner auprès de Henri Gimenez, trésorier des «Joyeux Pétanqueurs», 18 Av. Marx Dormoy, 63000 Clermont-Ferrand, Tel. : 93.05.46.

D. 15 juin : Grand Prix de la ville de Pont du Château

V. 20 juin : Semi - nocturne à Clermont-Ferrand

S. 21 juin : Grand Prix en semi - nocturne à Volvic

V. 4 juillet : Semi - nocturne à Clermont-Ferrand

S. 5 et D. 6 juillet : Grand Prix de la ville de Clermont-Ferrand

S. 12 juillet : Grand Prix des Salins à Clermont-Ferrand

V. 18, S. 19 et D. 20 juillet : Concours international et nationaux à Cournon

S. 26 et D. 27 juillet : National à Riom

S. 23 août : National à Brassac les Mines

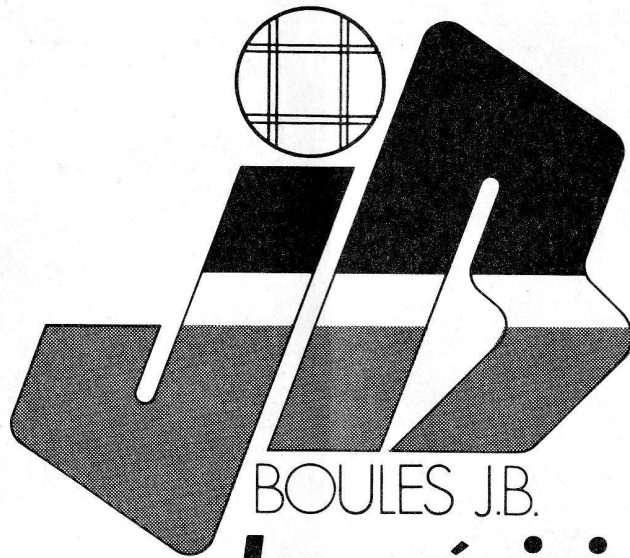
VOSGES

Les championnats départementaux

400 joueurs répartis en quatre catégories (seniors, juniors, cadets et dames) ont participé à un magnifique championnat des Vosges organisé par le comité départemental et la Pétanque Saulxuronne. Les résultats : tête à tête seniors : (finale) : J.M. Papelier (Plombières) bat D. Ancel (Plombières) : 13-8 ; juniors (finale) : B. Gaulard (Golbey) bat Zonzoni (Saulxures) : 13-5 ; cadets (finale) : Poirot (La Bresse) bat D. Lorente (L.P.E.) : 13-9 ; doublettes dames (finale) : Huguette et Eliane Rouèche (L.P.E.) battent Gaulard-Petitjean (Golbey) : 13-8.



**jouez
gagnant**



BOULES J.B.

**la précision
née de la compétition**